**LE PROJET EN COURS DE RÉALISATION
À TIZI-OUZOU**

**RADIO DJURDJURA
ÉMETTRA EN NOVEMBRE 2010**

Lire page 9

**ASSOCIATION SPORTIVE «AÏT MEKLA»
DU VILLAGE AÏT SAÏD (BOUMERDÈS)**

**PROMOUVOIR LE SPORT
EN MILIEU RURAL**

Lire Midi associatif en page 14

AU 1^{ER} SEMESTRE 2010

L'IMPORTATION DE VÉHICULES CHUTE DE 14%

Lire en page 5

**UNE DIZAINE DE SYNDICATS
MONTENT AU CRÉNEAU**

**Plusieurs grèves
annoncées
pour la rentrée
sociale**

Page 4

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*

N° 1030 Mercredi 28 juillet 2010 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

**ACCIDENTS
DE LA CIRCULATION**

**10 morts
et 80 blessés
sur les routes
en une journée**

Lire page 23

Le Président Bouteflika à propos de la sécurité en Afrique

**«LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE
DOIT PRENDRE SES RESPONSABILITÉS»**

Lire page 3

**EXÉCUTION
DE L'OTAGE FRANÇAIS,
MICHEL GERMANEAU**

**L'ALGÉRIE EXPRIME
SES REGRETS**

Lire page 3

RÉDOUANE MASMOUTI, POLITOLOGUE AMÉRICAIN D'ORIGINE TUNISIENNE :

«Je souhaite que l'Algérie soit le modèle d'une démocratie musulmane»

Intervenant, hier, au Centre des études stratégiques d'Ech-Chaâb à Alger, sur le thème « L'avenir des relations entre les Etats-Unis et le Monde musulman », le chercheur américain a émis le vœu de voir un jour l'Algérie devenir « le modèle d'une démocratie musulmane dans le Monde arabe », comme l'est à présent la Turquie pour les pays musulmans.

PAR MOKRANE CHEBBINE

Le politologue américain d'origine tunisienne, Rédouane Masmoudi, a estimé que les relations entre les Etats-Unis et le Monde arabo-musulman s'améliorent de plus en plus, bien qu'il reste un long chemin à parcourir pour bannir l'animosité réciproque née des événements du 11 septembre 2001. Intervenant, hier, au

Obama a de tout temps souhaité un rapprochement entre les deux parties.

Centre des études stratégiques d'Ech-Chaâb à Alger, sur le thème « L'avenir des relations entre les Etats-Unis et le Monde musulman », le chercheur américain a émis le vœu de voir un jour l'Algérie devenir « le modèle d'une démocratie musulmane dans le Monde arabe », comme l'est à présent la Turquie pour les pays musulmans. Cependant, l'intervenant a suscité une vive polémique parmi les

présents en louant les « avancées » accomplies par Barack Obama dans le rapprochement entre les Etats-Unis et le Monde musulman, après seulement une année et demie de règne. Rédouane Masmoudi a évoqué pour étayer ses propos « le discours historique » du Caire prononcé par le Président américain au lendemain de son intronisation, les promesses faites de fermer la prison de Guantanamo et

de bannir toutes formes de torture, l'appel au dialogue, la désignation du libanais Georges Mitchell en tant qu'envoyé spécial au Moyen Orient et les pressions sur Israël pour cesser sa politique expansionniste en Palestine. Ce qui n'était pas pour plaire à la majorité de l'assistance, entre autres Abdelaziz Belkhadem, qui a noté que « le discours a changé certes, mais le fait politique n'a pas suivi ».

Loin d'abdiquer, le conférencier a appelé à « représenter les vraies valeurs de l'Islam qui sont universelles, et inculquer la culture de liberté dans le culte ». Le chercheur américain voit en Obama une opportunité inouïe pour améliorer les relations entre les deux parties, en œuvrant sans relâche à la promotion de la démocratie, la vraie, sans se départir des principes fondateurs de la religion islamique. Une façon d'entretenir un dialogue permanent, car « le conflit des civilisations est injustifiable », selon lui, à même d'explicitier le vrai visage de l'Islam aux américains, qui s'y opposent foncièrement depuis les fameux événements de 2001.

Pour l'illustration, Rédouane Masmoudi a rappelé les résultats d'un sondage effectués aux Etats-Unis en 2009 qui a démontré que 56% des Américains pensent que l'Islam incite à la violence, alors qu'ils n'étaient que de 14% en 2002. C'est dire toute l'évolution négative des relations entre les Etats-Unis et le Monde musulman, d'où l'urgence d'œuvrer à rééquilibrer les choses, a longuement plaidé le conférencier.

M. C.

AU 1^{ER} SEMESTRE 2010

Chute de plus de 14% des importations de véhicules

L'Algérie a importé 131.506 véhicules durant le premier semestre 2010, contre 153.292 unités sur la même période en 2009, soit une baisse de 14,21%. La facture des importations des véhicules a ainsi reculé, selon le bilan du Centre national de l'informatique et des statistiques (CNIS), à 129,352 milliards DA contre 142,234 milliards DA au cours des six premiers mois 2009. Au 1^{er} semestre 2010, les 31 concessionnaires activant en Algérie ont importé 121.043 véhicules pour un montant de 114,564 milliards DA contre 143.977 véhicules pour un montant de 129,668 milliards DA à la même période en 2009, en baisse de 15,93% en termes de nombre de véhicules. Les importations des véhicules par les particuliers, quant à elles, ont connu une hausse de 12,32% en terme de nombre, passant à 10.463 unités pour un montant de 14,788 milliards DA au premier semestre 2010 contre 9.315 unités pour 12,566 milliards DA à la même période en 2009, ajoute le Cnis. La baisse des importations de véhicules au 1^{er} semestre, explique-t-on, intervient dans le sillage des effets de la crise économique internationale, de la suppression du crédit automobile en 2009 et des taxes introduites en 2008 afin de réguler le marché de l'automobile. L'Algérie a importé 269.018 véhicules en 2009, en baisse de 23,64% par rapport à 2008, pour une valeur globale de 277,3 milliards de dinars.

I. A.

COLLABORATION ALGÉRO-AMÉRICAIN EN MATIÈRE DE LUTTE ANTITERRORISTE

Cheval de bataille de la Maison Blanche

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

Entre Alger et Washington, il est désormais question d'assistance et d'appui mutuels en matière de lutte antiterroriste uniquement. Aucune autre forme de collaboration n'est envisagée. C'est du moins ce qu'a confirmé, lundi, Daniel Benjamin, le coordonnateur de la lutte antiterroriste au département d'Etat américain lors d'une conférence tenue au siège de l'ambassade US à Alger. Le volet assistance et appui, sur lequel s'appuie l'administration Obama, dans son combat contre le terrorisme international, notamment avec notre pays, semble être le cheval de bataille des Américains. Il est à s'interroger, toutefois, si cette méthode qui n'est qu'une forme de semence dont la récolte future, ouvrira les portes pour l'implantation de troupes militaires dans la région sous quelques prétextes

soient-ils. La preuve en a été donnée à maintes reprises et les Américains n'en sont pas à leur première bavure en la matière. Les guerres engagées dans différentes places du monde, notamment en Afghanistan ou en Irak pour ne citer que celles-là, sont un bon exemple pour illustrer cela. Pour l'instant, selon notre conférencier, « aucun pays n'a émis la requête d'entreprendre une quelconque opération commune dans la région », a-t-il fait entendre. « Nous sommes ici pour créer des partenariats et pour fournir notre assistance et appui aux pays de la région en vue de les aider dans leur lutte engagée contre le terrorisme », a-t-il affirmé. Mais qu'en sera-t-il si ces pays en font la requête ?

Pour le diplomate américain, l'Algérie est un pays leader et partenaire incontournable des Etats-Unis dans leur lutte contre le terrorisme transfrontalier, en particulier dans

la région du Sahel. « L'Algérie demeure un partenaire essentiel engagé pleinement dans la lutte contre le terrorisme et la criminalité sous toutes ses formes », a-t-il estimé. Elle est à la pointe de la lutte contre la criminalité transnationale. Il a également fait l'éloge des relations entre les deux pays, reconnaissant de ce fait, l'intérêt américain à tirer profit de l'expérience algérienne dans ce domaine. Se trouvant à Alger depuis dimanche pour une visite de trois jours, le diplomate américain s'est donc contenté de se restreindre à confirmer « l'engagement entier de son pays à apporter assistance et appui », principalement en matière de formation, à l'Algérie mais aussi à l'ensemble des pays du Sahel. L'engagement US, en la matière, se résume, selon lui, à un apport d'assistance, sans qu'aucun appui militaire ne soit envisagé.

M. B.

PAIEMENT DE RANÇON

Washington partage l'avis de l'Algérie

Le paiement de rançon est le financement idéal pour les groupes terroristes sévissant dans différentes régions du monde, à l'instar du Sahel, entre autres. Alger et Washington, s'agissant du paiement des rançons aux ravisseurs, partagent le même avis. Les deux pays s'opposent à toute concession à ce sujet, a affirmé lundi à Alger, Daniel Benjamin, le coordonnateur de la lutte antiterroriste au département d'Etat américain lors d'une conférence tenue au siège de l'ambassade américaine. « Les deux gouvernements sont tout à fait d'accord sur ce sujet. Nous nous opposons à toute concession », a-t-il souligné. Précisant que le paiement des rançons aux ravisseurs sert de financement direct à leurs activités dans l'espoir, bien que vain, de

voir les otages libérés, est donc inadmissible, a-t-il affirmé, tout en criminalisant le recours à cette méthode. « Notre message consiste à sensibiliser les autres pays à refuser le recours à cette méthode, qui inéluctablement encourage les mouvements terroristes à renforcer davantage les prises d'otages », a-t-il admis. Concernant le comité opérationnel d'états-majors installé à Tamanrasset, en avril dernier, il dira que son gouvernement soutient entièrement cette « plateforme de collaboration régionale ». « Nous avons exprimé notre aptitude et notre volonté à aider l'Algérie dans la réalisation de ce projet, mais aussi tous les autres pays engagés dans ce processus », a-t-il dit.

M. B.

LE PRÉSIDENT BOUTEFLIKA À PROPOS DE LA SÉCURITÉ EN AFRIQUE

«La communauté internationale doit prendre ses responsabilités»

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika a saisi la tribune du 15e sommet ordinaire du sommet de l'Union africaine (UA) qui se tient à Kampala (Ouganda) pour dire sa préoccupation concernant les questions de sécurité en Afrique. Au cours de son intervention, le chef de l'Etat a abordé les points chauds qui continuent de miner le développement du continent.

PAR SADEK BELHOCINE

Le cas de la Somalie «nous préoccupe profondément» a souligné Bouteflika qui se réjouit, cependant, des développements encourageants survenus depuis notre dernier sommet, fruits, selon lui, de «la mobilisation des efforts de l'Afrique, et de l'engagement du reste de la communauté internationale».

Il estime, néanmoins, qu'il est «temps que le Conseil de sécurité des Nations unies assume pleinement ses responsabilités afin de donner une impulsion décisive aux efforts de l'Afrique, notamment à travers le déploiement de l'AMISOM», saluant le Conseil de paix et de sécurité et le Groupe des sages, pour l'engagement dont ils ont fait preuve dans la prise en charge de leurs responsabilités. Non loin de là, il y a le Soudan qui «a franchi une étape significative dans la mise en œuvre de l'accord de Paix Globale (CPA) de janvier 2005 grâce à la tenue dans de bonnes conditions des élections générales d'avril 2010», observe le chef de l'Etat, notant qu'«un rendez-vous déterminant attend le Soudan en janvier prochain» qui déterminera «les liens futurs avec le reste du pays» et auquel, souligne-t-il, «nul ne peut rester indifférent à cette évolution et, surtout, aux retombées que celle-ci pourrait avoir sur le Soudan lui-même et sur le reste de l'Afrique», exprimant par ailleurs son souhait de «voir toutes les parties soudanaises rechercher et exploiter les opportunités dans le sens de l'unité attractive» de ce

Le Président Abdelaziz Bouteflika au 15e sommet de l'Union africaine à Kampala.

pays, pour le bien de l'ensemble du peuple soudanais frère. Concernant la situation au Darfour qui, affirme Bouteflika «a connu des développements encourageants avec

les deux accords signés récemment à Doha, entre le gouvernement soudanais d'une part, et le Mouvement pour la justice et l'égalité et le Mouvement pour la libéra-

tion et la justice», d'autre part, il estime nécessaire de poursuivre les efforts de persuasion à l'endroit des acteurs de la crise qui n'adhèrent pas encore au processus de paix pour les amener à respecter les engagements pris et se félicite de la «conclusion d'accords de paix, des pays africains, à l'instar du Burundi, de la Côte d'Ivoire, de la République Centrafricaine et de la République démocratique du Congo qui ont réussi à mettre fin à la spirale de violence dont ils ont beaucoup souffert». L'actualité africaine a été malheureusement marquée par des prises de pouvoir par des moyens anticonstitutionnels, regrette le Président Bouteflika qui note le «rejet par l'Afrique de ces modes d'accès au pouvoir et sa détermination à promouvoir des solutions démocratiques en tous moments et en tous lieux sur le continent». La consolidation de la paix et de la sécurité est, conclut le président de la République, «fondamentale pour le développement économique de notre continent pour la lutte contre la pauvreté et l'amélioration des conditions de vie de nos peuples».

S. B.

ASSASSINAT DE L'OTAGE FRANÇAIS, MICHEL GERMANEAU

L'Algérie exprime ses regrets

L'Algérie regrette l'assassinat par des terroristes de l'otage français, Michel Germaneau (78 ans), retenu dans la région du Sahel depuis avril, a indiqué le ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci dans une déclaration à la presse en marge de la 15e session ordinaire des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine (UA) qui se déroule dans la capitale ougandaise, Kampala. Pour le chef de la diplomatie algérienne, «la position algérienne très claire, nous sommes contre le terrorisme, en général, et les prises d'otage, en particulier». Le ministre déclare : «Nous regrettons, comme tous les autres pays, ce qui s'est passé au Mali, ces derniers jours, et notre position est claire à ce sujet», soulignant la détermination de «l'Algérie, à l'instar des

pays de l'UA, reste à lutter contre cette pratique et qu'elle est partie prenante à la criminalisation de l'acte du paiement des rançons». Au sujet de l'impact de cet acte sur la situation sécuritaire dans la région du Sahel, notamment au nord du Mali, Mourad Medelci qui a qualifié l'exécution de l'otage français de «séquence malheureuse qui en est une de plus», a fait observer que cela «renforce les pays de la région dans leur position de continuer à travailler ensemble».

Selon lui, «il n'y a aucune raison pour qu'un événement puisse mettre en péril la volonté politique au plus haut niveau des pays (du Sahel), lesquels sont directement concernés par leur devenir en termes de sécurité et de développement». Questionné sur

d'éventuelles mesures que pourrait prendre l'Union africaine dans la région du Sahel, comme c'est le cas en Somalie, le ministre des Affaires étrangères assure que «pour le moment, cette question n'est pas à l'ordre du jour de l'UA dans la mesure où les pays du Sahel se sont organisés avec la participation active de l'Algérie pour que les questions concernant la sécurité de la zone soit en charge des pays eux-mêmes». Pour le moment, souligne Mourad Medelci, «ce sont les pays de la région eux-mêmes qui prennent en charge la sécurité», notant que «nous sommes africains et l'UA s'intéresse au Sahel», n'excluant pas par ailleurs «la coopération avec d'autres pays quand celle-ci s'avère nécessaire».

S. B.

APRÈS L'EXÉCUTION DE SON RESSORTISSANT

La France s'enfonce dans ses brouilleries

Il semble que la guerre du Sahel contre le terrorisme entame un nouveau virage. Les déclarations des principaux responsables de l'Etat français vont dans ce sens. Du Président Sarkozy, en passant par les parlementaires, jusqu'au Premier ministre, le langage guerrier est perceptible. Sarkozy a affirmé lundi que «ce crime ne restera pas impuni». La France ne pratique pas la vengeance selon Fillon «en revanche nous avons des accords avec les gouvernements de la région et en particulier avec le gouvernement mauritanien et avec le gouvernement malien pour traquer ces terroristes et les livrer à la justice» et que le combat allait «se renforcer» contre l'organisation terroriste. Fillon n'aura pas toutefois, au cours de cet entretien, répondu aux questions qui se posent depuis l'assassinat de Michel Germaneau. En revanche, il a justifié, hier sur Europe 1, l'opération par le fait que «la vie de

l'otage était condamnée». «A partir de là (l'ultimatum du 12 juillet), nous avions eu la certitude que Michel Germaneau allait être exécuté», a-t-il déclaré. D'où cette opération militaire, jeudi dernier, «en appui» de l'armée mauritanienne, dans «une région désertique grande comme l'Europe» pour attaquer une base de l'Aqmi, Al-Qaïda au Maghreb islamique. «Nous avons l'espoir qu'il (l'otage) puisse se trouver dans ce camp. C'était la seule solution», indique François Fillon. Il dément par ailleurs les informations d'un élu du nord du Mali, selon lesquelles Germaneau était tout près et aurait été décapité sous les yeux du chef de l'Aqmi. «Ce sont des informations que je ne confirme pas parce que je pense qu'elles sont inexactes», a répondu Fillon. La dépouille de l'otage n'a pas été retrouvée, comme n'a jamais été rendue celle d'un Britannique exécuté par le même groupe

terroriste il y a un an. Selon des informations distillées par la presse, il semble que Michel Germaneau est «un agent des services» français que le groupe terroriste voulait utiliser comme monnaie d'échange contre la libération de leurs détenus en Mauritanie. Il semble aussi qu'«il n'aurait eu aucun contact avec ceux qui l'avaient enlevé», insiste le Premier ministre.

Cette absence de négociations entre les ravisseurs et l'Etat français était elle du fait de la volonté française ou de celle de l'Aqmi ? La tentative ratée de libération menée jeudi dernier laissait penser que l'Elysée avait opté pour la manière forte, hypothèse catégoriquement réfutée depuis. L'AQMI aurait, dès la diffusion en mai d'un message de revendication et d'une vidéo montrant le prisonnier, refusé d'entamer les tractations d'usage. Le groupe d'Abou Zeyd voulait obtenir la libération

de terroristes emprisonnés pour des actions contre des Français. Néanmoins, ses revendications restaient floues et il n'a pas relancé les négociations autour de demandes plus claires expliquent les autorités françaises. L'intervention des forces spéciales n'a-t-elle pas précipité l'exécution de Germaneau ? «Je ne peux pas répondre à cette question. Nous avons la certitude (de sa mort) en raison de l'authentification de l'enregistrement et de ce que nous savons du groupe qui le détenait». Le Premier ministre insiste sur le fait que «le combat contre Aqmi va se renforcer». Quels seront les moyens que Paris utilisera pour traquer les terroristes dans la région du Sahel ? Et quel sera le rôle que joueront les militaires français qui seront déployés sur le terrain de cette vaste région désertique ? Des réponses à ces questions dépendent la stabilité et la sécurité de cette région.

S. B.

LA CONSIDÉRANT COMME
UNE FORCE DE PROPOSITION

Miloud Chorfi salue le rôle de la société civile

La société civile constitue "une véritable force de proposition et de participation dans la vie nationale", a souligné, hier, à Tlemcen le porte-parole du Rassemblement national démocratique, M. Miloud Chorfi. Intervenant à la clôture de la 12e université d'été de l'Organisation nationale de la solidarité estudiantine (ONSE), tenue une semaine durant à Tlemcen, M. Chorfi a notamment insisté, rapporte l'APS, sur « le rôle de la société civile dans la sensibilisation aux valeurs de citoyenneté, socle de la société imprégnée du nationalisme et des constantes nationales ». L'université d'été, animée par l'ONSE, a été consacrée à "La société civile : force de proposition et de participation à la vie nationale", thème qui dénote, selon M. Chorfi, de "l'intérêt accordé par cette organisation estudiantine aux changements enregistrés dans le pays et aux défis majeurs relevés à la faveur du programme présidentiel qui accorde une importance particulière au secteur de l'enseignement supérieur". Le porte-parole du RND a plaidé, dans ce contexte, pour que "l'université progresse davantage afin de s'adapter aux mutations scientifiques et technologiques qui s'opèrent dans le monde". La génération estudiantine est aujourd'hui consciente des enjeux, ce qui augure d'un avenir prometteur pour le pays, n'en déplaise à ceux qui doutent en les capacités des futurs cadres de l'Algérie". De son côté, le Secrétaire général de l'ONSE, M. Belhadi Aïssa, s'est félicité de la tenue de cette université d'été qui a regroupé plus de 700 étudiants de 29 wilayas autour de sujets d'importance, dont "les perspectives de développement de l'université algérienne", "l'amélioration des conditions sociales des étudiants", "les aspects pédagogiques" et "la formation syndicale et politique des étudiants".

I. A.

POUR COMPLÉMENT D'ENQUÊTE

La chambre d'accusation de Ouargla renvoie l'affaire de la GCA

La chambre d'accusation près la Cour de Ouargla a renvoyé lundi l'affaire de la Générale des concessions agricoles (GCA) devant le tribunal de Ouargla pour complément d'enquête, a-t-on appris hier de source judiciaire à Ouargla. L'affaire a éclaté en mars 2007 à Ouargla, suite au constat de malversations et de pratiques illicites dévoilées par des investigations menées au niveau de la GCA Djelfa, a-t-on indiqué. Suite à ce cela, l'inspection générale des finances a élaboré un rapport qui a donné lieu à des investigations ciblant la direction régionale de la GCA de Ouargla et la direction générale de la GCA à Alger. Aussi, une information judiciaire ouverte par la Cour de Ouargla, à la suite du rapport de l'inspection générale des finances, a révélé l'implication de 27 personnes, cadres à la direction régionale de la GCA à Ouargla, ainsi que des bénéficiaires du programme de mise en valeur agricole par la concession et des entrepreneurs, a précisé la source judiciaire. Les charges pesant sur les mis en cause sont liées notamment à la falsification de contrats sur la réalisation de travaux, la signature de marchés de gré à gré en violation de la législation en vigueur et la surfacturation des travaux, a ajouté la même source. La chambre d'accusation avait, une première fois, demandé le transfert du dossier de l'affaire devant le tribunal criminel de Ouargla, avant que les mis en cause n'introduisent un pourvoi en cassation, a-t-on rappelé. La Cour suprême a ordonné, le 18 mars 2010, le renvoi de l'affaire de la GCA Ouargla et le dossier de Djelfa à la chambre d'accusation près la Cour de Ouargla pour y statuer de nouveau, a encore rappelé la même source judiciaire à Ouargla.

APS

UNE DIZAINE DE SYNDICATS MONTENT AU CRÉNEAU

Plusieurs grèves annoncées pour la rentrée sociale

Décidément, la rentrée sociale cette année ne s'annonce pas sous de bons auspices. Elle risque même d'être tumultueuse au vu des menaces de grèves brandies par de nombreux syndicats. Plusieurs secteurs ont, en effet, d'ores et déjà, annoncé la couleur. Le dernier en date a été celui de la filière textile et cuir.

PAR AMINE SALAMA

La fédération des travailleurs de ces deux secteurs a clairement affichée sa volonté d'aller vers un mouvement de protestation de grande ampleur. Cette fédération, qui représente des dizaines de milliers de travailleurs, emboîte ainsi le pas au Conseil national des enseignants du supérieur (CNES) et au conseil national des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (CNAPEST) qui se sont prononcés, il y a quelques semaines déjà, en faveur d'un mouvement de grève à la rentrée.

« Il faut mettre un terme à cette démarche qui consiste à accorder peu d'importance à l'avis du partenaire social. C'est vraiment frustrant, on ne peut continuer dans cette voie » a indiqué, hier, le secrétaire général de la fédération des travailleurs de la filière textile et cuir, une organisation affiliée à l'UGTA.

Amar Takdjout, contacté hier, fait allusion aux responsables de la société de gestion et de participation (SGP) industrie et manufacture et aux responsables des quatre groupes qu'elle gère en ajoutant qu'« il n'y a aucun dialogue sérieux et constructif et que cela est assimilé par les travailleurs à du mépris ».

Selon notre interlocuteur, qui n'a pas hésité à dénoncer « la gestion prévisionnelle déficiente » qui se répercute négativement sur la disponibilité de la matière première où il y a souvent des ruptures

La rentrée sociale s'annonce chaude.

de stock qui mettent en péril de nombreuses entreprises, « le choix des managers n'est pas des plus appropriés ».

Et pour cause, a-t-il souligné, « on remplace des techniciens qui ont plus de 20 années d'expérience par des gestionnaires novices qui sont loin d'être à la hauteur des responsabilités ». Amar Takdjout ne comprend pas aussi pourquoi on veut remettre en cause le contenu des conventions collectives qui ont permis aux travailleurs d'arracher des augmentations salariales de l'ordre de 12%. C'est donc pour toutes ces raisons que « la grève générale est la seule manière d'exprimer notre mécontentement » a, enfin, soutenu Takdjout.

Le CNES ne sera pas donc le seul syndicat à avoir proféré cette menace de grève. Le conseil national du CNES, qui a annoncé cette action de grève lors de sa dernière session tenue vers la fin du mois de juin, a cloué au pilori le ministère de l'Enseignement supérieur. Le CNES accuse en effet la tutelle d'avoir, à titre d'exemple, mis beaucoup de retard dans le règlement de la question du régime indemnitaire.

Les négociations entamées depuis des lustres n'ont pas encore abouti et les milliers d'enseignants et d'enseignants cher-

cheurs attendent toujours ce plus qui viendra renforcer un peu leur pouvoir d'achat. Mais il n'y a pas que la question du salaire qui irrite le CNES puisqu'il pointe aussi un doigt accusateur en direction de la tutelle qui n'accorde « aucune importance à la construction du partenariat avec le CNES ». Pis, le département de Rachid Harraoubia est accusé de vouloir « de manière sournoise discréditer le syndicat ». Le CNES devra décider, à la veille de la rentrée, si la grève sera illimitée ou cyclique.

C'est peut-être aussi le même cas pour le CNAPEST qui n'a pas encore clairement opté pour la grève à la rentrée se contentant juste de brandir la menace. Mais la teneur du communiqué de son instance suprême, le conseil national en l'occurrence, ne laisse aucun doute quant à la nature de ce mouvement de protestation.

Ce d'autant que ce syndicat, de loin le plus représentatif au sein des enseignants du secondaire, a l'habitude de joindre la parole à l'acte. Il n'est pas exclu que d'autres secteurs où le malaise est perceptible viennent ajouter leur grain de sel en laissant éclater au grand jour leur ras-le-bol.

A. S.

BOUMERDÈS, ACTIONS DE PROTESTATION

L'ultime recours des citoyens

PAR TAHAR OUNAS

En l'espace de quinze jours, pas moins d'une dizaine d'actions de rue ont été enregistrées dans la wilaya de Boumerdès. Les routes sont devenues de véritables tribunes investies par les citoyens pour exprimer leur désarroi. Il ne se passe pas une semaine sans qu'une action de protestation ne se produise. De Khemis El Khechna à Afir et de Béni Amrane à Si Mustapha, les fermetures des axes routiers sont légion.

La question qui se pose alors, les portes de dialogue sont-elles donc fermées aux citoyens ? n'existe-il plus de relations entre pouvoirs publics et administrés ? D'ailleurs une simple virée dans les localités de la wilaya, y compris les plus déshéritées, nous permet de constater que le sous-développement, et ce malgré les divers projets lancés, prend en otage les citoyens.

Si la saison estivale est synonyme de joie et de vacances pour certains, pour d'autres, elle est synonyme de cauchemar. Les zones rurales de la wilaya sont confrontées, en ce moment de fortes chaleurs, à la pénurie d'eau potable. Les citoyens trouvent d'énormes difficultés à s'approvisionner en ce liquide précieux. La semaine écoulée, les habitants de Sahel Bouberak, dans la commune de Sidi Daoud, avaient affiché leur mécontentement contre la pénurie d'eau potable qui sévissait au niveau de leur localité.

Quatre jours plus tard, les habitants de Berrahmoun (Corso) avaient occupé la RN 5 pendant plusieurs heures. Ils réclamaient eux-aussi l'eau. Parallèlement à l'action menée à Sahel Bouberak, des habitants des villages, relevant de la commune de Tidjelabine, ont manifesté leur colère contre le manque d'eau potable, en bloquant la route principale menant vers le chef-lieu de la wilaya.

En sus de ce problème d'eau potable, d'autres maux sont à l'origine des déclenchements de ces multitudes d'actions de protestations. Parmi ces maux figure le chômage qui prend en otage les jeunes. En effet, des centaines de jeunes, recrutés dans le cadre du contrat d'insertion et de formation, ont, à plusieurs reprises, exprimé leur mécontentement contre les retards mis dans le versement de leurs salaires. Un dispositif de résorption de chômage défailtant, nous dit-on.

Car, selon des indiscretions, des centaines de millions de dinars sont dépensés sans que ledit dispositif n'atteigne les objectifs escomptés. Avant-hier, ce sont les jeunes de Naciria qui ont fermé la RN 12 à la circulation automobile. Cinq jours auparavant, c'était les jeunes de Si Mustapha qui avaient, pour la deuxième fois consécutive, bloqué la circulation routière au niveau de la RN 12.

T. O.

UN SALON POUR LES SERVICES BANCAIRES, FINANCIERS ET LES ASSURANCES

Savoir-faire et technologies à la Safex

Prévu du 20 au 27 octobre prochain au Palais des expositions de la Safex, le premier Salon des services bancaires, financiers, d'assurances et d'investissements - Expofinances - est placé sous le haut patronage du ministre des Finances, Karim Djoudi, et sera co-organisé par la société Mira Cards Edition, spécialisée en communication et événementiel.

PAR AMAR AOUIMER

Au moment où l'Algérie s'apprête à moderniser son système bancaire et financier pour se mettre au diapason de l'économie mondiale caractérisée par le libéralisme et les échanges commerciaux suivant des modes de paiement adaptés à l'économie de marché et au système financier international, ce salon est très important sur le plan économique et des relations internationales. Ainsi, les techniques de la monétique et bancaire seront vulgarisées et expliquées au grand public, tandis que les professionnels du secteur financier et bancaire trouveront l'opportunité de multiplier les contacts pour établir un partenariat. Selon les organisateurs de cet événement, «les formidables développements qu'a connus ce secteur depuis maintenant plus de 20 ans accompagnant les réformes structurelles de notre économie n'ont jamais fait l'objet de réels débats de fond devant permettre de faire le point entre les acteurs institutionnels qu'ils

Le palais des expositions de la Safex accueillera le premier salon des activités financières.

soient publics ou privés et les opérateurs économiques». Ils estiment également que «les effets des mesures de souveraineté prises durant les moments difficiles pour recentrer les priorités et sauvegarder les intérêts de notre économie nationale ont toujours suscité des réticences ça et là jusqu'à l'éclatement de la crise financière internationale qui ne manquera pas d'impacter durablement, non seulement les comportements, mais également les idées reçues et longtemps dominantes dans l'économie mondiale». Ce salon ne manquera donc pas d'attirer les professionnels du secteur, notamment l'Association des banques et établissements financiers

(Abef) et autres associations d'investissements pour asseoir une coopération durable et mutuellement bénéfique. Il s'agit, selon les promoteurs de cet événement, «d'exposer les politiques et susciter des débats sur leur opportunité, promouvoir les capacités, les produits financiers, nouveaux et anciens, saisir les opportunités d'affaires, se rendre compte sur l'utilisation des NTIC en matière de gestion et de transferts internationaux des produits et services sont, entre autres, les principaux objectifs de ce premier rendez-vous professionnel du monde de la finance en Algérie».

A. A.

3^E EDITION DES RENCONTRES AGROALIMENTAIRES MÉDITERRANÉENNES À ALGER

Sous le signe des échanges Nord-Sud

Estimant que l'Algérie s'ouvre davantage au partenariat multilatéral dans l'espace euro-méditerranéen, les organisateurs des rencontres agroalimentaires méditerranéennes ont confié l'organisation de la 3^e édition aux autorités algériennes qui accueilleront à Alger les professionnels et les entreprises spécialisées dans ce domaine stratégique pour les pays du pourtour méditerranéen. Sachant que l'industrie agroalimentaire en Algérie assure plus de 70 % du PIB, les opérateurs économiques nationaux, tant publics que privés, y trouveront certainement un terrain fertile pour nouer des relations de partenariat et de coopération avec des firmes européennes. Les succès ayant caractérisé les précédentes éditions qui

se sont déroulées en France et en Tunisie ont montré les opportunités d'interaction entre les hommes d'affaires et les entrepreneurs des deux rives de la Méditerranée. En effet, ce genre de rencontres a notamment permis une ouverture plus accentuée de la zone euro-méditerranéenne de libre-échange concernant la commercialisation et la distribution des produits agricoles et agroalimentaires dans la région. Le gotha de l'industrie agroalimentaire des pays des deux rives de la Méditerranée va chercher, en décembre prochain, à Alger, les moyens et les voies originales pour dynamiser ce secteur générateur de richesses et d'emplois sachant que des centaines de milliers de petites et moyennes entreprises trouvent leurs

comptes en maximisant leurs profits et en exportant leurs produits sur le marché euro-méditerranéen florissant. S'articulant autour du thème et du slogan «Agiissons ensemble pour le développement des échanges Nord-Sud», l'édition d'Alger traitera notamment les différents aspects de l'industrie agroalimentaire et les possibilités d'échanges économiques et commerciaux, ainsi que les normes créneaux de coopération offerts aux opérateurs dans les domaines de l'agriculture, de la transformation agroalimentaire et la production halieutique. Cette rencontre de deux jours permettra également aux participants de réaliser des formes de partenariat et de joint venture sous des aspects d'entretiens per-

sonnalisés et confidentiels, tandis que les hommes d'affaires auront l'occasion de rencontrer de futurs partenaires commerciaux en identifiant des projets concrets communs. Cela aboutira, selon les organisateurs, à la prospection d'autres marchés où les accords et les contrats de coopération d'ordre commercial, industriel et technologique seront nombreux.

Les associations et les organisations patronales, tels que le forum des chefs d'entreprises (FCE), la Confédération algériennes du patronat (CAP)... de même que les entrepreneurs saisiront l'occasion offerte par cette manifestation économique et commerciale pour tisser des rapports de partenariat fructueux.

A. A.

"ALGER INDUSTRIES" DU 22 AU 24 SEPTEMBRE PROCHAIN POUR BOOSTER LA PRODUCTION NATIONALE

Opportunités d'investissement et de développement

Le traditionnel Salon international "Alger Industrie", dont la prochaine édition est prévue du 20 au 24 septembre prochain au Palais des expositions de la Safex, promet, selon les promoteurs de cette importante manifestation économique et commerciale, de matérialiser des formes de partenariat, en axant notamment les efforts sur l'accroissement conséquent du nombre des exposants et des entreprises participantes. Il s'agit, notamment, selon l'organisateur de cet événement, en l'occurrence Batimatec Expo, de mettre en

place des moyens appropriés pour les pavillons exposants afin de permettre une meilleure identification des projets et des opportunités d'investissement et de développement de relations économiques et commerciales de coopération multilatérale et de partenariat gagnant-gagnant.

Les professionnels et les décideurs des industries automobiles, mécaniques, électriques et électroniques, de métallurgie et de l'ensemble de l'industrie, tous secteurs confondus, tenteront de rechercher des terrains d'entente et de concertation pour

développer des projets communs orientés vers l'innovation technologique, la communication et les échanges internationaux. Car, l'essentiel dans ce genre de manifestation consiste à élargir le cercle de coopération et de collaboration technique et commerciale tout en attirant le maximum de clients et de partenaires. Représentées en force, les entreprises du Sud-Est asiatique, notamment les sociétés chinoises fabriquant des camions et des autobus et autres engins industriels et mécaniques, seront plus

actives dans la mesure où les produits de cette région en plein boom économique et industriel sont bien prisés sur le marché algérien.

La marque nipponne de camions Hino est particulièrement très sollicitée sur le plan local sachant que le distributeur exclusif de cette marque, Toyota Motors Algérie, fait face actuellement à une forte demande de la part de ses clients habituels, comme nous l'a récemment affirmé son directeur général, Nouredine Hassaine.

A. A.

NAFTAL

Vaste programme de développement du réseau de pipelines

La Société nationale de distribution et de commercialisation de produits pétroliers (Naftal) s'est lancée dans un vaste programme de développement et de réhabilitation de son réseau de pipelines, selon un responsable de l'entreprise. Ce programme comprend, notamment, la réalisation, d'ici 2017, de 2.720 km de pipelines de distribution de produits pétroliers, a indiqué le directeur engineering de Naftal, M. Nouredine Mesmous, dans un entretien paru dans le dernier numéro de la revue Naftal News. Un premier tronçon de ce programme, reliant la raffinerie de Skikda à Berrahal, dans la wilaya de Annaba et portant sur la mise en place de 2 pipelines GPL et multi-produits, a été déjà entamé en juillet 2009. La réalisation de ce projet, dont le délai de réalisation est de 18 mois, est assurée dans le cadre d'un partenariat entre Naftal et l'Entreprise nationale de canalisation (ENAC), a précisé M. Mesmous. Sa mise en service permettra d'améliorer l'approvisionnement de la région en produits pétroliers, a-t-il souligné. En outre, d'autres tronçons sont prévus dans le cadre du même programme en vue de faciliter le transport et assurer un approvisionnement régulier des différents points de distribution à travers tout le pays. A cet effet, quatre principaux pôles d'approvisionnement sont prévus à Skikda pour l'est du pays, Alger (centre) ainsi que Tiaret et Arzew (ouest), a détaillé M. Mesmous. Par ailleurs, tous les projets de ce programme seront réalisés "conformément à la politique hygiène, santé et environnement (HSE) du groupe Sonatrach", a-t-il tenu à assurer. Selon ses explications, le transport par canalisation de produits pétroliers permettra, particulièrement, à l'entreprise d'améliorer la gestion de la distribution, de réduire les coûts de transport, d'optimiser la protection de l'environnement et l'entretien des routes en réduisant le taux d'occupation des routes par les engins de poids lourd.

R. E.

TRAITEURS, NOUVELLE TENDANCE

LA FÊTE "CLÉ EN MAIN"

Du couscous au méchoui en passant par différents plats traditionnels comme la chorba, le bourek, lemtou'em et autres l'ham lahlou, les mets dédiés aux cérémonies nuptiales que proposent les traiteurs sont très demandés par une clientèle de plus en plus exigeante.

Réduits, par le passé, à la condition de préparateurs et de livreurs de repas aux personnels des sociétés, les traiteurs se tournent résolument aujourd'hui vers la satisfaction d'une nouvelle catégorie de clients, adeptes du concept très actuel des cérémonies familiales "clé en main".

Du couscous au méchoui en passant par différents plats traditionnels comme la chorba, le bourek, lemtou'em et autres l'ham lahlou, les mets dédiés aux cérémonies nuptiales que proposent ces gastronomes sont en effet très demandés par une clientèle de plus en plus exigeante.

"Nous avons dû changer de menu une bonne dizaine de fois sur injonction express d'une cliente très pointilleuse de Blida qui voulait faire grand écho du mariage de son fils", se lamente Mehdi, traiteur et restaurateur installé à Sidi Yahia, le nouveau quartier branché d'Alger. "Mais chez nous, le client est roi", se ressaisit toutefois le jeune restaurateur dont l'établissement va jusqu'à proposer des séances de dégustation pour ses clients, une façon très commerciale de satisfaire à leurs infinis caprices.

Une douzaine de traiteurs à Alger

Très en vogue quand il s'agit de l'animation des cérémonies familiales festives (mariages, circoncisions ou réceptions scolaires), ceux qu'on qualifie d'"artistes" de la gastronomie sont pris d'assaut bien avant chaque été au point que nombre d'entre eux n'arrivent pas à honorer toutes les commandes et se voient dans l'obligation d'afficher complet dès les mois d'avril-mai. Et les scènes où l'on joue des coudes pour placer sa commande avant les autres ne manquent pas dans les restaurants visités. Le cas le plus "désespéré" est peut-être celui de ce jeune homme, émigré de son état, et qui tentait en vain de se faire livrer quelque friandise en arguant de l'argument massue -mais peu convaincant- que le nombre de ses invités ne dépassait pas celui des doigts d'une seule main et que sa commande sera, à coup sûr, la moins encombrante.

Et de tenter la voie impénétrable des sentiments : "J'ai promis à ma petite nièce, bachelière toute fraîche, que ce sera mon cadeau à moi et je tiens à ma promesse", arguera-t-il encore.

Les premiers traiteurs installés en Algérie étaient tous des étrangers. Il s'agit, en l'occurrence, d'une compagnie internationale qui desservait les bases-vie de sociétés pétrolières étrangères opérant dans le sud du pays.

Les professionnels qui ont fait, par la suite, leur apparition sont pour la

Des tables n'attendant plus que les convives.

plupart des retraités de cette compagnie, et le premier à avoir ouvert dans l'Algérois était un Tunisien, qui accrochait à son répertoire plus de 200 créations gastronomiques et qui continue de sévir.

Risques et contraintes

Depuis 2003, au moins une douzaine d'opérateurs ont investi le créneau de "traiteuring" dans la capitale, alors que le même nombre peut être réparti entre les wilayas de Blida et de Boumerdes, sans compter ceux qui opèrent dans d'autres grandes villes algériennes. Entre amour du métier et pure coïncidence, chaque professionnel de la filière a son histoire propre. Docteur en mines, Mehdi, issu d'une grande famille de commerçants kabyles, affirme avoir choisi cette activité après une période plus ou moins longue "d'étude de marché". "Sans expérience préalable, j'ai mis une année à apprendre les principes du métier, entouré d'une équipe de professionnels expérimentés et exclusivement formés dans la filière", raconte le jeune homme, qui procédera à sa première livraison en 2006 pour le compte d'une entreprise publique, ce qui lui a permis de se faire connaître auprès de bon nombre d'entreprises d'Alger. Quant à Christophe, traiteur français spécialisé en produits de la mer, qui dirigeait dans son pays une société des produits de la pêche, il avoue avoir décidé de s'associer avec deux Algériens pour ouvrir un établissement de restauration et de préparation de plats de poissons parce que, de l'autre côté de la Méditerranée, les affaires ne marchaient pas comme il le souhaitait. Le plus ancien professionnel en activité en Algérie a fait, lui, le pari il y a 15 ans, de "séduire une clientèle qui ignorait ce que le mot traiteur veut dire". Diplômé d'une prestigieuse école de gastronomie de Paris et aidé par sa femme algérienne, ce Tunisien a commencé son œuvre planqué dans un petit magasin de vente de sandwichs situé sur les hauteurs d'Alger. Peu à peu, il se fera connaître du grand public par la qualité et la présentation de ses plats, raconte une de ses anciennes employées qui dirige, elle-même aujourd'hui, un magasin de vente de confiseries. Comme pour tout métier ou profession, celui de traiteur n'est pas exempt de risques ni de contraintes. La pénurie de certaines

matières premières, le transport difficile de produits périssables, les tarifs jugés parfois excessifs par les clients ou encore risques d'intoxication n'en sont pas des moindres.

Saumon, caviar... mais à quel prix

Faute de pouvoir s'approvisionner sur le marché local, certains établissements recourent à "l'économie de la valise" pour l'importation de petites quantités d'ingrédients dont ils ont besoin pour la confection de leurs recettes.

Il s'agit, en particulier, de produits comme le saumon, le caviar, le roquefort ainsi que certaines épices, explique-t-on, histoire de justifier la cherté des produits finaux.

"Même importés d'une manière aussi peu conventionnelle, ces produits sont convenablement conditionnés pour leur transport dans de bonnes conditions", assure Mehdi en arguant que toute atteinte à la santé de sa clientèle affecterait avant tout sa propre enseigne.

L'hygiène des lieux et des mets est un autre défi. "Il faut être très vigilant quand il s'agit de l'entretien, et de l'hygiène des produits alimentaires facilement périssables", soutient Christophe, tout en assurant que chez lui, "deux femmes de ménage travaillent à plein temps à la propreté des lieux".

Réussir à chaque fois la bonne recette, voilà l'autre enjeu. "Pour un peu de sel de plus ou de moins, l'effort de toute une journée risque de tomber à l'eau", assure Christophe, lui qui dit avoir "souffert" avant de dénicher la bonne équipe de cuisiniers. En constante croissance, le créneau de "traiteuring" en Algérie semble ainsi savoir profiter du contexte économique et social du pays. De nouveaux établissements ouvrent chaque mois et se font remarquer à travers l'habillage des camionnettes de livraison qui sillonnent la capitale, de Reghaïa à Zeralda.

Simple phénomène conjoncturel ou nouvelle tendance qui s'installe durablement dans la société algérienne, cette activité continue, en tous cas, d'attirer davantage de clients quitte à saler un peu plus la facture de la fête...

APS

EL BIAR

Source d'eau polluée jouxtant le... bureau communal d'hygiène

Les travaux de réaménagement du bureau communal d'hygiène dans la localité d'El Biar à Alger ont été la cause de la pollution d'une source d'eau mitoyenne. Cette dernière, située entre ledit bureau et le stade d'El Biar a gravement pâti des conséquences de travaux, en fait à la fin de ces travaux cette source n'a pas été réaménagée.

En effet les déblais, générés par les travaux de réaménagement du bureau communal d'hygiène, ont été déversés directement et sans vergogne aucune dans le lit de ladite source. De ce fait et obstruée par ces corps étrangers, l'eau est forcée de stagner et dégage une odeur pestilentielle.

Cette source qui glougloutait joyeusement par le passé offrant son eau claire aux riverains fait aujourd'hui peine à voir avec l'envahissement des mauvaises herbes et les déblais de maçonneries qui l'obstruent.

Les agents de ce bureau d'hygiène, récemment délocalisé sur ces lieux, ne semblent nullement concernés par cette situation et reste sourds et aveugles à cette déliquescence.

Le hic, c'est que parmi les principales prérogatives de ce bureau figurent justement, et en bonne place, la surveillance et le contrôle de la qualité de l'eau.

H. A.

JARDIN D'ESSAI

Lieu prisé pour les sorties familiales

Depuis sa réouverture, voilà déjà plusieurs mois, le Jardin d'Essai d'El-Hamma continue à attirer toujours autant de monde. En effet l'engouement des familles pour cet endroit au microclimat sans pareil ne se dément pas et les familles continuent à y affluer tous les jours de la semaine sans discontinuer avec un pic toutefois durant les week-ends.

Ces dernières semaines, vacances et canicule aidant, très tôt le matin on peut assister à un déferlement ininterrompu de visiteurs venus se ressourcer à l'ombre des arbres séculaires tout en permettant à leurs enfants de fuir la moiteur étouffante des cités.

Des familles y affluent de l'ensemble les wilayas avoisinantes, mais même de celles "très éloignées" à l'instar de Ghardaïa.

En effet plusieurs familles s'entendent entre elles pour louer des bus et venir ainsi découvrir, à leur tour, le plus grand et plus beau jardin d'Afrique.

En bonus ils ne manquent pas de faire connaissance avec le seigneur lion, les singes quémandeurs de cacahuètes et bananes, les oiseaux aux couleurs chatoyantes, le crocodile à la nonchalance trompeuse et toutes sortes d'animaux qui font le bonheur des petits et même de ceux bien plus vieux, qui redécouvrent à l'occasion de ces sorties leur âme d'enfant.

Des vieilles personnes, n'ayant pas d'autre loisir, prennent le bus le matin pour venir dans ce jardin, elles y passent la journée au frais, rêvasant, bercées par les joyeux babillonnements des enfants, le soir elles reprennent les bus bondés et malodorants, mais elles n'y font même pas attention avec des poumons rechargées à bloc et surtout avec la perspective de retrouver leur jardin le lendemain avec le lever du jour.

Y. D.

COMMERCE INFORMEL

L'UGCAA brandit la menace d'une grève

L'UGCAA, dans un rapport adressé au wali, au Chef de sûreté, à la Direction du commerce et au secrétariat de l'Union nationale, menace carrément, si aucune mesure n'est prise pour éradiquer le commerce anarchique qui pénalise le commerce légal, de fermer pour une période indéterminée tous les magasins du centre-ville et des quartiers périphériques.

PAR MOHAMED RAFRAF

L'affaire se corse sérieusement cette fois-ci et l'UGCAA (Union générale des commerçants et artisans d'Annaba) revient à la charge en mettant en garde les autorités locales sur la prolifération inquiétante du commerce informel au niveau du Chef-lieu de wilaya. En effet, L'UGCAA, dans un rapport accablant adressé au wali, au Chef de sûreté, à la Direction du commerce, et au secrétariat de l'Union nationale, menace carrément, si aucune mesure définitive n'est prise pour éradiquer le commerce anarchique qui pénalise le commerce légal, de fermer pour une période indéterminée tous les magasins du centre-ville et dans les quartiers périphériques pour laisser libre cours, comme il est précisé dans le document, au commerce informel devenu par la force de l'inertie des décideurs le maître absolu des lieux.

En dépit d'une lutte sans répit le commerce informel s'incrute.

Ph. / Midi Libre

Pour Moussa Kachi, coordinateur de L'UGCAA, il est impératif et urgent d'assainir ces espaces publics et les libérer de l'emprise de la mafia du trabendo. « C'est le ras-le-bol général, notre corporation est vivement excédée par la passivité des responsables qui a permis jusqu'ici aux trabendistes d'occuper les artères vitales de la ville de Sidi Brahim comme les rues Ibn Khaldoun, et Laarbi Tbissi devenues des bastions du marché noir, de l'insécurité et de l'anarchie totale » déplore-t-il. Les commerçants affiliés à L'UGCAA après avoir à maintes reprises interpellé les autorités sur l'expansion dangereuse du phénomène du commerce informel entendent passer à l'acte si, comme il est souligné dans la requête adressée aux pouvoirs publics, leurs revendications restent lettres mortes. « Nous avons déjà exprimé notre colère et indi-

gnation par des grèves sporadiques mais, apparemment, cela n'a pas donné beaucoup à réfléchir à l'administration qui gère paradoxalement l'informel et qui répond à chaque fois par des mesures ponctuelles et non définitives. Alors nous demandons que le wali de Annaba règle définitivement le problème par une intervention ferme et permanente » exige L'UGCAA. Cette dernière met également l'accent sur les risques d'affrontement qui peuvent résulter de ce bras de fer quotidien entre les commerçants légaux et les trabendistes qui se sont déjà illustrés par des réactions agressives. « Des commerçants ont été sauvagement agressés à l'arme blanche par ces individus qui ne respectent ni la loi ni personne » dénonce le coordinateur de L'UGCAA . M. R.

HADJAR EL-DISS, DÉLESTAGES DE SONELGAZ

Les citoyens en colère

Vu le calvaire qu'ils endurent quotidiennement à cause de carences de toutes sortes, comme l'absence cruelle de moyens de transport, les ruptures récurrentes de courant ou d'eau potable, les habitants de Hadjar El-Diss, une localité sise pourtant à quelques bornes du Chef lieu de wilaya, ont ras le bol des ces misères et des irresponsabilités des uns et des autres. Cette semaine, ils sont montés deux fois au créneau pour protester contre les nombreux délestages de Sonelgaz qui les a, sans crier gare, privés d'électricité à plusieurs reprises. Ce qui a provoqué le courroux de centaines d'habitants lesquels excédés par ce qu'ils appellent des punitions collectives, ont à leur tour paralysé à deux reprises la circulation routière en bloquant par des pneus brûlés les voies d'accès à la localité. Certains des représentants de quartiers ont pris attache avec la presse pour

dénoncer les traitements subis par cette agglomération de la part de Sonelgaz qui leur inflige, disent-ils, un régime discriminatoire. « Sonelgaz nous considère comme une zone de second degré, nous subissons à longueur d'année les problèmes de coupure d'électricité. Il y a apparemment des zones qui bénéficient de régime de faveur avec une alimentation permanente de courant et d'autres, par contre, sont livrées à tous les aléas ».

Même son de cloche évidemment de la part des commerçants qui se plaignent des ravages causés par ces coupures intempestives d'électricité qui leur occasionnent des dommages de toute sorte, particulièrement en été. Le collectif des commerçants affilié à l'UGCAA (Union générale des commerçants et artisans d'Annaba) envisage sérieusement de recourir à la justice pour mettre un terme à cette situation pénalisante à plus d'un titre pour

leur fonds de commerce. « Une pétition est en cours, nous, commerçants, subissons des dégâts parfois assez importants en termes pécuniaires à cause de la fréquence des longues pannes d'électricité qui bousillent nos appareils et provoquent des avaries des marchandises sensibles. Comme celle de samedi passé qui a duré pratiquement 15 heures d'affilée. Dans la majorité des cas, Sonelgaz, quand il s'agit de délestage programmé, ne nous informe pas à temps, est-ce du mépris ? donc face à de telles situations on nous laisse pas d'autres choix que de saisir les tribunaux. Bien sûr nous avons décidé à chaque fois de faire appel à un huissier de justice pour établir un constat, nous savons que ces recours seront compliqués, nous ne sommes pas dupes, mais nous avons décidé quand même d'y faire face » nous ont confié ulcérés un groupe de commerçants en colère. M. R.

EL BOUNI

Couffins de Ramadhan pour 5 mille démunis

Après le scandale qui a émaillé l'opération de distribution du couffin de Ramadhan, l'année passée à El Bouni et qui s'est soldée par l'ouverture d'une enquête ayant abouti à des arrestations, le staff dirigeant de la plus grande commune de la wilaya d'Annaba a décidé pour cette édition de gérer le dossier "couffin de Ramadhan" avec une grande prudence et dans la transparence totale. Le nouveau P/APC désigné à l'unanimité par ses pairs qui lui ont exprimé leur entière confiance pour prendre en charge les destinées de la commune d'El Bouni après le limogeage de son prédécesseur a déclaré hier lors d'une rencontre avec la presse, que l'APC a dégagé pour ce volet 14 millions DA pour la réception et la distribution de 5 mille couffins. Soit plus que les chiffres communiqués par les services de la DAS qui sont de l'ordre 3.186 nécessiteux recensés sur le territoire de la commune. « Toutes les dispositions réglementaires et organisationnelles ont été prises pour une gestion transparente de cette sensible et délicate opération qui sera prise en charge par deux commissions, à savoir la commission des affaires sociales de l'APC et une commission indépendante composée essentiellement de membres de la société civile qui superviseront de concert les modalités et les conditions de distribution » a notamment indiqué le P/APC d'El Bouni la deuxième commune la plus importante en Algérie de par sa superficie. « Les avis d'appel d'offres ainsi que l'élaboration des cahiers des charges ont été d'ores et déjà publiés » a-t-il ajouté. M. R.

1 million et demi d'estivants depuis le début de la saison

Près d'un million et demi d'estivants ont fréquenté depuis le début de la saison estivale les plages de la wilaya de Annaba, selon un décompte de la Protection civile, qui a fait état, d'autre part, de plus de 2.875 interventions de secours et de sauvetage de personnes en danger de noyade effectuées durant la même période. Les services de la Protection civile ont enregistré également depuis juin dernier quelque 1.243 interventions de soins aux baigneurs pris de malaise et procédé à l'évacuation de 115 autres vers les structures de santé de la wilaya.

15 foyers d'incendie en une semaine

Une quinzaine de foyers d'incendies de forêt ont été enregistrés du 18 au 24 juillet courant, causant la perte de 10 hectares de maquis et broussailles, a indiqué lundi un bilan des services de la Protection civile. Les éléments de la Protection civile sont intervenus durant la même période pour éteindre 8 incendies domestiques et autres.

Une subvention pour des opérations de développement

Plus de dix-huit millions de dinars ont été octroyés à la commune de Annaba sur le compte du budget complémentaire de la wilaya de 2010, au titre d'une subvention destinée à la réalisation d'opérations de développement, ont indiqué les services de la wilaya. Outre l'aménagement du marché de la cité Menadia et la mise en place d'avaloirs, cette enveloppe sera consacrée également à l'entretien du cimetière de Bougentas. APS

À nos lecteurs

Midi Libre, qui fait de l'information de proximité son credo, met à la disposition de ses lecteurs et annonceurs de l'Est une adresse email pour toutes informations, remarques ou suggestions qu'ils jugeront utiles de porter à notre connaissance. Comme nous les invitons particulièrement à signaler toute mauvaise ou non distribution du journal.

Email : midi-est@lemidi-dz.com

AIN MÉRANE (CHLEF)

Tombée dans un puits, elle en sort vivante

Une adolescente, âgée de 16 ans et demi, est tombée dimanche soir dans un puits, profond d'environ 25 mètres, dans une eau entre 18 et 20°, à Sahalia un bourg dépendant de la commune de Ain Mérane a-t-on appris des éléments de la Protection civile. Aussitôt alertés les sapeurs pompiers se sont rendus sur le lieu de l'accident pour secourir la jeune fille. Des moyens importants ont été mis en place pour la sauver. Cependant si la jeune fille souffre de plusieurs fractures et de contusions, sa vie ne serait pas en danger et elle devrait être sur pied dans un temps relativement court selon une source médicale de l'hôpital de Sobha où elle a été admise. Par ailleurs on ignore pour l'instant dans quelles circonstances la jeune adolescente s'est trouvée au fond du puits. L'enquête que mènent les gendarmes de la ville d'Ain Mérane devra sans aucun doute apporter des éléments de réponse à cette question.

B. O.

TISSEMSILT

Inauguration de plusieurs structures de sûreté

Plusieurs nouvelles structures de sûreté ont été inaugurées lundi dans la wilaya de Tissemsilt, en présence du représentant du directeur général de la sûreté nationale (DGSN) et du directeur de la Police judiciaire, le commissaire divisionnaire de police Abdelaziz El-Affani. La couverture sécuritaire de la région a été renforcée, dans ce cadre, par l'inauguration des sièges de sûreté urbaine extra murs de la commune de Layoun, de la 4ème sûreté urbaine de la ville de Tissemsilt, et de la brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ) de la commune de Lardjam. Le directeur de la Police judiciaire a également inspecté plusieurs projets en cours de réalisation au chef-lieu de la wilaya, dont le siège de l'unité républicaine de sécurité qui enregistre un taux d'avancement de 20 % et le siège de la BMPJ qui devrait être réceptionné fin septembre prochain. M. El-Affani s'est aussi enquis de l'avancement du projet de construction de dix logements de fonction avant de souligner, dans un point de presse, que la couverture sécuritaire dans la wilaya de Tissemsilt sera de 100 % dès l'ouverture de trois sûretés de daïra, à Bordj Emir Abdelkader, Ladhariya et Ammari.

BLIDA

Un jeune homme se noie dans un barrage

Le corps sans vie d'un jeune homme, répondant aux initiales D. M. et âgé de 27 ans, a été repêché lundi matin dans un canal du barrage "El Mostekbel", dans la commune de Mouzaïa (Blida), a-t-on appris lundi auprès du chargé de la communication de la Protection civile de Blida. Il a fallu plus de 18 heures aux éléments de la Protection civile d'El-Affroun et une équipe de plongeurs venus d'Alger pour repêcher le corps de la victime qui a été aussitôt transféré vers la morgue de l'hôpital d'El-Affroun, a indiqué la même source. Les services de la Gendarmerie nationale territorialement compétents ont ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes de ce drame.

APS

À nos lecteurs

Midi Libre, qui fait de l'information de proximité son credo, met à la disposition de ses lecteurs et annonceurs du Centre une adresse email pour toutes informations, remarques ou suggestions qu'ils jugeront utiles de porter à notre connaissance. Tout comme nous les invitons à nous signaler toute mauvaise ou absence de distribution de leur journal.

Email : midi-centre@lemidi-dz.com

TIZI-OUZOU, RETARD DANS LA RÉALISATION DES STRUCTURES

RADIO DJURDJURA ÉMETTRA EN NOVEMBRE 2010

Pour une multitude de raisons, Radio Djurdjura est toujours à l'état de chantier. Le retard dans la réalisation de l'infrastructure est-il l'unique raison de cet ajournement ou bien y a-t-il encore d'autres considérations qui empêchent ce projet si important de voir le jour ?

PAR LOUNES BOUGACI

Le lancement de cette radio régionale devait s'effectuer le 5 juillet dernier. Mais pour une multitude de raisons, Radio Djurdjura est toujours en état de chantier. Le retard dans la réalisation de l'infrastructure est-il l'unique raison de cet ajournement ou bien y a-t-il encore d'autres considérations qui empêchent ce projet si important de voir le jour ? Tout porte à croire que le retard dans les travaux n'est qu'un détail technique car, apprend-on, l'état d'avancement de l'immeuble qui abritera cette chaîne de radio locale a atteint le taux de plus de 85%.

Compte tenu du statut de région surpolitisée qui caractérise la wilaya de Tizi-Ouzou, des appréhensions seraient exprimées quant au rôle que jouera cette radio. Mais une source proche de l'administration exclut catégoriquement cet aspect. « Il s'agira d'une radio de proximité.

Les Tiziouzéens ont hâte de voir leur radio enfin émettre.

Cette chaîne locale aura pour mission, entre autres, de soulever les problèmes concrets de la vie quotidienne que vivent les citoyens de la wilaya. Elle aura aussi le rôle de promouvoir la culture de la région sous toutes ses facettes», indique une source locale.

Radio Djurdjura sera donc lancée symboliquement le 1^{er} novembre 2010, une date très importante qui est celle du cinquante-sixième anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale. Le projet de Radio Djurdjura a été lancé en juillet 2008.

L'administration devait l'inaugurer le 5 juillet dernier à l'occasion de la fête de l'indépendance après l'accumulation de dix mois de retard. Compte tenu du non respect des délais de réalisation, le projet a été retiré par l'administration à l'entreprise qui en avait la charge après des mises en demeure. Le projet a été

confié à une autre entreprise dans l'espoir de voir les travaux finalisés avant novembre 2010.

Afin de mettre un terme à toutes les spéculations entourant les raisons du retard dans le lancement de la radio, le wali de Tizi Ouzou a demandé qu'on lui propose des locaux qui pourraient abriter provisoirement la radio, et ce, lors d'une récente session de l'assemblée populaire communale.

Une fois les travaux de l'infrastructure achevés, il faudrait encore attendre deux mois afin de permettre la mise en place de l'équipe technique et de celles des journalistes et animateurs. Quant aux équipements, nous apprenons que tout est fin prêt pour l'installation. La station de la nouvelle radio est située sur un terrain de 2.500 mètres carrés, à l'intérieur de la maison de la culture. Le projet a coûté à l'Etat environ huit milliards de centimes.

L.B

TIARET, PREMIER ROYAUME DU MAGHREB CENTRAL

La capitale de toutes les aventures

Après plus d'un siècle, plus exactement 132 ans de présence française et plus de 40 ans après l'indépendance de notre pays, la région de Tiaret est encore bien peu connue et rares sont les Algériens, même les enfants de la région qui connaissent bien l'histoire de cette contrée qui au cours des siècles a vu passer un grand nombre d'envahisseurs et de conquérants, chacun ayant apporté et laissé des éléments de sa civilisation tout en cédant ensuite sa place à un autre. Tous ces apports successifs qui ont laissé les mœurs, les coutumes et les manières de vivre, font l'originalité de la région de Tiaret. La région a connu toutes les civilisations allant des origines de l'homme aux invasions Françaises. En effet, l'homme a fait son apparition dès la plus haute antiquité dans notre région. Il a laissé des vestiges très nombreux depuis le Paléolithique ancien jusqu'au Néolithique. Les travaux de recherches ont montré les résultats suivants après datation au carbone

14 : Le Columnnien, le Tiaretien et le Néolithique correspondent respectivement 6330 - 5350 ans, 4900 - 4390 ans et 3900 - 3300 ans avant notre ère. Tiaret fut identifiée à la ville de Tingarta. Vers la fin du IIème siècle et au début du Ier siècle avant J.C., les Carthaginois étaient venus près de Tiaret. Il y a eu la présence Romaines au début du IIIème siècle après J.C. sous l'Empereur Septime Sévère alors que le passage d'une colonne de la IVème cohorte et de la IIIème légion était signalé en 174 après J.C. dans la région et au-delà d'AFLOU.

Rappelons les quelques sites et vestiges recensés à travers la région de Tiaret : Enfin les treize nécropoles des Djeddars, monuments pyramidaux, mausolées d'une dynastie indigène, perpétuent à jamais le souvenir d'un puissant royaume. Ces monuments sont dus à des ouvriers romains et byzantins. Fondée en 145 de l'hégire par Abderrahmane Ibn Rostom, Tiaret fut détruite en 330 et enfin reconstruite

en 365 ce qui donne respectivement les années 724, 909 et 944. Les Turcs occupèrent Tiaret pendant 318 ans sous l'autorité du Bey de Mascara. Beaucoup de ces faits furent rapportés par l'imminent philosophe et historien Abderrahmane Ibn Khaldoun qui écrira au XIVème siècle à Taouhazout (Frenda), « Prolegomenes » « El Moukadima » en 1375-1379 et « Histoire universelle » en 1378. Par sa position stratégique, Tiaret fut la capitale de l'Emir Abdelkader en 1836 d'où il édifiait un Etat organisé et dirigé par des nobles religieux. À son arrivée aux portes de la ville le 25 mai 1841, le corps expéditionnaire Français, composé de 14 mille hommes et de 2.000 chevaux, dirigés par le gouverneur général de l'Algérie, le général Bugeaud et les généraux Lamoricière et le duc de Nemours, fils du roi Philippe, furent surpris en trouvant une ville en flamme abandonnée par l'Emir et ses troupes.

APS

SOUK-AHRAS

1 mort et 3 blessés dans un accident

La vitesse excessive, les virages, les dépassements dangereux et surtout les routes à double sens qui jusqu'à présent caractérisent notre réseau routier continuent à faire des victimes parmi les voyageurs. Ce week-end un grave accident s'est produit sur la RN 16 entre Mechroha et Souk-Ahras lorsqu'un véhicule de marque Clio classique est entré en collision avec une Toyota venant en sens inverse. Le conducteur de la Clio a rendu l'âme sur les lieux alors que ses deux accompagnateurs ainsi que le chauffeur de la Toyota ont été blessés. Durant ce premier quadrimestre 2010 on a enregistré à Souk-Ahras 83 accidents provoquant 8 morts et 157 blessés, 89 % de ces accidents (soit 74 cas) ont été causés par l'erreur humaine. En 2009 on a enregistré 282 accidents causant 32 morts et 482 blessés. Notre étude des différents cas en notre possession a démontré que la majorité absolue de ces accidents (98 %) se sont déroulés sur des routes à double sens que ce soit à la RN 16 vers Annaba via Bouchegouf, la RN 81 vers Tébessa via Mdaourouche, la RN 82 vers Oum el Bouagui via Sedrata ou la RN 20 vers Taf au nord ou la frontière Tunisienne à l'Est car toutes ces routes ne comportent qu'une seule voie à double sens d'où les risques énormes de collision pendant les dépassements. L'autre facteur à ne pas négliger est celui des poids lourds (camions et tracteurs) qui empruntent ces routes nationales et qui, avec leurs vitesses très réduites, obligent les automobilistes à s'aventurer par des dépassements dangereux et mortels. Pour venir à bout de ce fléau la solution est simple, puisque toutes les tentatives incitatives et persuasives et toutes les mesures préventives et répressives ont été vaines ; toutes nos routes (inter-wilayas pour commencer) doivent être aménagées en double-voies séparées, cela mettra surment fin aux collisions dues aux dépassements, réduira les accidents à un nombre insignifiant et facilitera le trafic routier.

AIN EL-BEIDA (OUM EL-BOUAGUI)

Un bus dérape, 4 morts et 25 blessés

La RN 10 reliant Ain el Beida au chef lieu de wilaya Oum el Bouagui a été hier matin le théâtre d'un grave accident qui a coûté la vie à 4 personnes de la même famille (HBL 55 ans), HBH 40 ans), (HBS 16 ans) et (HBY 4 ans) tous originaires de Tébessa et 25 autres blessés. L'accident a eu lieu au carrefour menant à Berriche lorsque le bus venant de Tipaza à destination de Tébessa à dérapé et s'est renversé sous l'effet de vitesse. Les blessés ont été évacués vers l'hôpital de Ain el Beida par les éléments de la protection civile qui a mobilisé plusieurs ambulances pour l'évacuation rapide des victimes de ce drame qui était en voyage touristique à Tipaza. Après quoi les éléments de la gendarmerie nationale ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de ce drame. **K. M.**

EL-TARF

2 noyades en 24 heures

Deux personnes ont trouvé la mort par noyade en l'espace de 24 heures au niveau des plages El-Mordjane et Messida dans la wilaya d'El-Tarf, a indiqué la Protection civile. Le corps de la première victime, âgée de 17 ans, originaire de Tébessa et portée disparue depuis samedi dernier, a été retrouvé dimanche. Celui de la seconde, répondant aux initiales D. I., âgé de 26 ans, de la wilaya de Sétif, emporté par une mer agitée dimanche n'a été repêché que lundi dernier à 100 mètres environ du lieu de la tragédie. **APS**

SETIF, CAMPAGNE MOISSONS-BATTAGES

Tous les moyens mobilisés

Si dans certaines régions les dégâts dus aux intempéries du mois de juin dernier ont détériorés certaines superficies agricoles, Sétif compte quand même assurer une bonne récolte cette année, meilleure ou égale à celle de la saison 2008/2009.

PAR ABDELHALIM BENYELLÈS

L a campagne moissons-battages dans la wilaya de Sétif se poursuit dans de bonnes conditions, apprend-on des services de la direction de l'agriculture de la wilaya. L'opération qui bat son plein en cette période de la saison estivale prendra fin vers la mi-août prochain. Si dans certaines régions les dégâts dus aux intempéries du mois de juin dernier ont détériorés certaines superficies agricoles, Sétif compte quand même assurer une bonne récolte cette année, "meilleure ou égale à celle de la saison 2008/2009", selon les prévisions du directeur de l'agriculture de wilaya qui prévoit une production d'orge qui varie entre 800 mille q et 900 mille qx. Pour le blé dur, les surfaces cultivables sont de l'ordre de 98.958 hectares, le blé tendre de 19.852 ha et l'orge de 51.378 ha. Selon M. Nouar Djamel, le responsable de l'approvisionnement pour l'appui à la production au niveau de la Direction des services agricoles de la wilaya de Sétif, (CCLS), plus de 1.269 millequintaux ont été récoltés dont 392 mille pour le blé dur, 130 740 qx pour le blé tendre, 665.600 q pour l'orge et 80.960 pour l'avoine. Les objectifs pour cette année qui ont été revus à la hausse depuis deux années sont de l'ordre de 2 600 mille quintaux tous types confondus. Dans ce domaine, le premier responsable du secteur, M. Hamza, déclare que contrairement à d'autres wilayas du pays, Sétif est à même s'assurer le stockage de 1 100 mille qx en sus des capacités "vides" estimées à 350 mille qx, celles qu'offrent ERIAD Sétif et l'OAIC à titre d'exemple. Outre cela, des aires dégagées pour l'opération de stockage pouvant accueillir les récoltes de la campagne 2010, sont prévues car les quantités destinées à l'exportation sont évaluées à 50 mille qx, selon le directeur de l'agriculture. Pour rappel, Sétif a exporté l'année écoulée 17 mille qx d'orge. Ce qui atténue en grande partie les capacités de stocka-

Toutes les conditions ont été réunies pour assurer une récolte abondante.

ge de la wilaya de Sétif. Pour une grande majorité d'agriculteurs, l'entame de l'opération moissons-battages a été très difficile avant de prendre sa vitesse de croisière en cette fin de mois de juillet, grâce aux conditions climatiques, notamment la canicule et les grandes chaleurs qui sévissent dans toute la région. Outre cela, c'est l'aide de l'Etat qui a été la plus encourageante pour la population des agriculteurs par la mise en place de nombreuses mesures incitatives. Le prix de la semence a été indexé sur le prix de la production, la vente aux agriculteurs de plus de 40 millequintaux de semence par la coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS), mais aussi ce qui a encouragé largement les producteurs, c'est le prix de vente du

blé dur à la CCLS à raison de 4.500 dinars le quintal au lieu de la moitié. D'autre part, on apprend que parmi les mesures incitatives en direction des agriculteurs les engrais ont été subventionnés à hauteur de 20% et que les moyens matériels mobilisés pour la réussite de la campagne sont conséquents. C'est ainsi que plus de 480 moissonneuses-batteuses, 55 moissonneuses-lieuses, 20 batteuses à poste fixe, 2 010 remorques, 1.015 ramasseuses, plus de 915 camions de 5 tonnes sont en service. La CCLS y participe avec près d'une quarantaine de moissonneuses-batteuses tout en offrant de capacités de stockage de plus de 1 400 mille quintaux. **A. B.**

Entrée en vigueur des permanences dans les tribunaux

Conformément à l'instruction ministérielle, rendue publique au début de ce mois de juillet, la cour de Sétif ainsi que le siège du tribunal ont ouvert leurs portes au public depuis le week-end dernier afin d'assurer des permanences. Une mesure qui a pour but d'alléger les attentes des citoyens et de leur permettre d'établir les documents administratifs auprès des tribunaux dans de bonnes conditions. C'est ainsi que les citoyens retenus par leurs obligations professionnelles durant la semaine peuvent désormais se présenter à l'institution judiciaire de la wilaya afin de se faire délivrer le certificat de nationalité et le casier judiciaire. Le service de la permanence qui a été assuré le week-end dernier n'a certes pas connu une grande affluence de la population, nous dira un employé, car la nouvelle mesure de facilitation d'accès à la cour de Sétif et aux tribunaux n'est pas encore vulgarisée. Cependant, les prochains week-ends sont attendus pour accueillir la masse de la population désireuse d'éviter les jours de repos et de ce fait la nouvelle mesure permettra d'alléger la charge de travail des employés. Autant dire aussi que l'application de la nouvelle instruction ministérielle se répercutera positivement sur le le citoyen mais aussi sur personnel de la justice. **A. B.**

JIJEL, COMMUNAUTÉ ÉMIGRÉE

Entre nostalgie et regrets

PAR SAÏD BENMERABET

C omme chaque été, ils sont des centaines de Jijeliens résidents à l'étranger à venir passer leurs vacances auprès de leurs proches.

Même si aucune statistique n'est disponible pour confirmer l'afflux, il n'en demeure pas moins que beaucoup d'expatriés de la région se font remarquer au niveau des plaques minéralogiques de leurs véhicules. Ce retour au pays est une façon pour eux de se ressourcer et goûter à la saveur de la cuisine locale. Il

est aussi une occasion pour se rappeler, avec nostalgie, le bon vieux temps non sans regretter les changements brusques s'opérant au sein de la société et les agressions multiples que connaissent leurs cités. En dépit de cela, nos ressortissants continuent d'afficher leurs attachements à leurs espaces évocateurs de souvenirs d'enfance, qui restent tout de même intacts, plusieurs années après avoir quitté le pays. Les interlocuteurs que nous avons croisés ne cessent de se remémorer ce passé heureux.

Parallèlement à cela, ils ne comprennent pas les mutations profondes de la société et remettent en cause les contradictions observées entre le processus de développement en cours et la dégradation du cadre de vie. Il est reproché aux gestionnaires de la cité ainsi qu'a ses habitants la responsabilité dans les mauvais entretiens des rues et des commerces. Des avis que nous respectons totalement sans occulter les efforts consentis pour redorer l'image de la wilaya. **S. B.**

TADARTIW

Moknéa, un village au gré du temps

PAR NAWEL BEN

C'est dans les hauteurs d'Azazga, plus exactement dans la commune d'Ifigha que se trouve cet endroit paradisiaque, ce havre de paix, de solidarité et de générosité qu'est le village de Moknéa.

De chaque côté de la route y menant, le regard est choyé à perte de vue de verdure, de champs de figuiers et d'oliviers, signe d'abondance et de fertilité des terres de ce village ancestral, car, raconte-t-on, les villages de Moknéa à côté de ceux d'Aourir et d'Achallam, sont les villages les plus anciens de la Kabylie. Récemment d'ailleurs, l'un des paysans a découvert à tout hasard une pierre avec des caractères libyques datant de la préhistoire.

A première vue, le visiteur de ce village qui compte aujourd'hui plus de 2 mille habitants, cherchera, vainement, des yeux, sans trouver la trace, ne serait-ce que d'une vieille habitation. Car les habitants, pour la plupart des émigrés, ont tous construit de belles habitations embellies par la pierre taillée, un matériau très prisé dans la région, vu son abondance.

Dès le commencement de la montée, le visiteur a cette impression d'entrer dans une toute autre dimension, il lui semblera avoir fait un voyage dans le temps. Il ressentira un appel vers le passé dans chacune des pierres de ces

Vue panoramique du village Moknéa.

maisons qui ont défié le temps et qui semblent le regarder avec humilité et lui raconter la belle époque où ses intérieurs, silos, jarres et soupentes, ne désemplissaient pas de vivres, quand ses coins et recoins gardaient jalousement les secrets de ses habitants.

L'organisation de ce village ne date pas d'aujourd'hui, les affaires de ces citoyens ont toujours été gérées dans une démocratie absolue. Jadis, ce fut une thajmaât composée de 12 à 15 personnes de chaque Karouba qui se réunissaient pour prendre les décisions importantes, présidée par un l'amin, un sage du village. C'est lui qui tranche dans les affaires importantes. Aujourd'hui, la noble tâche est dévolue

au comité de village.

Connu aussi pour la solidarité des ses habitants, Moknéa s'est toujours prise en charge et n'a jamais attendu l'aide de l'Etat. La seule école qui existe dans ce village à été construite en 1963 par les propres moyens des villageois.

Dernièrement, c'est en la cérémonie qu'ils ont organisée en mémoire du congrès de la Soummam qu'ils ont inauguré ce monument édifié de leur sueur et de leur propre volonté afin d'honorer la mémoire des 57 martyrs dont a fait don ce village alors que le nombre de ses habitants ne dépassait pas les 260 âmes.

N. B.

HNIFA

Chanter, la mort dans l'âme

Hnifa fait partie de ces femmes qui se sont révoltées contre leur époque, contre un joug imposé par une société masculine, où le mot « liberté » pour une femme constituerait le plus grand des sacrilèges. C'est une femme qui a préféré la vie d'errance et toutes les misères qu'elle incombe à la soumission et au fatalisme. De son vrai nom Zoubida Ighil Larbâa, Hnifa est née le 04 avril 1924 dans le village d'Ighil Mhenni, à Azeffoun. Elle passa une bonne partie de son enfance à la Casbah d'Alger puis à Bologhine, avec sa famille, partie s'y installer, fuyant la misère et croyant à une illusion appelée la capitale, jusqu'en 1939, année de leur retour au village. Zoubida, alors, indétachable de son poste-radio, ramené d'Alger, elle apprit par cœur les chansons de l'époque qu'elle produisit dans les fêtes du village qu'elle animait en compagnie de ses sœurs. Elle devint en quelque sorte une star dans le douar. En décidant de la marier contre son gré, son père était loin de se douter que sa fille allait se révolter. Prise par une soif de liberté qui germaient en elle tel un feu qui ne lui laissa pas de répit, ni la peur du père, ni les qu'on dira-t-on, ne la dissuadèrent, et ce que craignait sa famille arriva, elle divorça, chose inacceptable à l'époque. Son père tenta de la caser une seconde fois, mais telle une onde qui fuit

entre les doigts, elle quitta son deuxième mari, violent, ce qui engendra le divorce de ses parents. Accompagnée de sa mère, elle décida d'aller s'installer à la capitale, et se retrouva de nouveau à la Casbah. Pour faire taire les mauvaises langues, elle se maria pour la troisième fois, et ce mariage ne rencontra pas plus de réussite que ses précédents, mais cette fois ci, elle se retrouva avec une fille, un lourd fardeau dans sa situation. Illettrée, elle ne trouva devant elle que le travail de bonne jusqu'à ce qu'elle fit la rencontre de Cherifa dans les années 50. Cette dernière l'encouragea à chanter dans la Radio. Et c'est grâce Mustapha Hasni, qui fut son seul vrai amour, qu'elle fit ses premiers pas dans la radio nationale, à la chaîne kabyle avec cheikh Noureddine qui, à son premier test de voix, l'intégra dans la chorale féminine à côté de Chérifa, Zina, Anissa et Djamila. Zoubida devint alors Hnifa. Elle enregistra pour la première fois en 1953, aux studios Pathé Marconi, sa chanson «Ya rebbi feredj», puis en 1956 elle ira pour la première fois en France et travailla avec d'autres artistes : Akli Yahiatène, Taleb Rabah, Bahia Farah, Mustapha El Anka... Trois années plus tard, elle enregistra l'une de ses plus belles chansons, «Yidhem, yidhem» ainsi que «Yemma thaâzizt» avec Mustapha Hasni ainsi que «Lkhir d

esser». C'est en cette période aussi qu'elle interpréta sa fameuse chanson «Ma thevghidh ar da ythedjadh», immortelle à ce jour, car reprise par la suite par un grand nombre d'artistes, ainsi que sa chanson biographique «Machi d leghna I tghennigh». En 1963 elle se produit pour la première au TNA, avec Fadhila Dziria et participa à une tournée au sud algérien avec Abdehamid Ababsa. Malmenée dans son pays après la mort de son seul soutien dans la vie, Mustapha Hasni, en 1964, Hnifa regagna la France la mort dans l'âme, et c'est en 1975 qu'elle fit sa dernière apparition dans « Les chevaliers du soleil » avec Chikh Noureddine. Malade, seule, Hnifa quitta ce monde qui ne lui a pas toujours souri un 24 septembre de l'année 1981 à seulement 57 ans. N. B.

Imedhqane n'Tizi...

*Lors d'une visite de travail qu'il a effectuée dans la daïra d'Azazga, le P/APW, accompagné d'une forte délégation, a visité deux anciens villages dans la commune d'Ifigha, Aourir et Moknéa, en vue de leur classement patrimoine national. Vu leur authenticité et leur histoire qui se rattache au fameux royaume de koukou, ces cités situées en pleine montagne, ont par le passé fait l'objet de plusieurs actions similaires, mais qui sont demeurées sans aucune suite à ce jour. Restés dans l'ombre, car loin des centres de décision, ces deux villages ont subi des dégradations importantes, dues essentiellement au manque d'entretien et aux aléas de la nature. Le P/APW a aussi profité de sa visite pour annoncer la tenue de la première édition de la fête de l'olive, dans la commune d'Ifigha, au mois de décembre prochain.

*Le village appelé Siekh n'Oumeddour, qui se trouve près de la zone industrielle de Oued Aissi, à moins de 10 km du chef-lieu de wilaya de Tizi Ouzou, connaît un vrai phénomène de construction illicite. Là où il y a une parcelle de terrain vacante, les habitants n'hésitent pas à la squatter et à y construire sans jamais être inquiétés par quiconque. Les autorités concernées ne semblent pas s'inquiéter outre mesure, de voir chaque jour que le bon Dieu fait, pousser de nouvelles habitations qui ne respectent aucune consigne urbanistique d'usage. Les solutions à ce problème nous dit un des citoyens du village, se trouvent entre les mains des responsables. On ne doit pas attendre la multiplication de ces constructions, jusqu'à ce que règne l'anarchie, pour prendre enfin la décision de les détruire. Cette méthode n'est pas spécifique à la wilaya de Tizi Ouzou, nous dit la même personne, c'est malheureusement comme cela que ça se passe dans toutes les grandes villes.

*Le phénomène des salles des fêtes qui a gagné énormément de terrain ces dernières années, même dans nos villages, ne laisse pas indifférent et vient s'ajouter aux nombreux problèmes de circulation déjà existants. C'est ainsi qu'à chaque fois qu'il y a une fête, un vrai embouteillage est créé à l'entrée de ces salles, qui, pour la plupart, n'ont pas d'endroit de stationnement. C'est le cas d'ailleurs de celle se trouvant en face de la cité M'douha à Tizi-Ouzou ville, qui crée à chaque occasion, de véritables bouchons qui incommode les usagers de cette route. A Alger, la solution semble trouvée puisqu'il semblerait que toutes les salles ne possédant pas d'aire de stationnement sont automatiquement mises en demeure de fermer.

*L'Association Yusef U Qaci de la commune de Timizart vient d'organiser, en collaboration avec l'Association Si Mohand Oumhand, la sixième édition du festival de poésie amazighe dédiée cette année au grand artiste de la chanson kabyle Medjahed Hamid. Au programme de cette manifestation culturelle, un grand nombre de conférences et tables rondes autour de la vie et l'œuvre de Yusef U Qaci. Les soirées seront animées par des galas artistiques et pièces théâtrales. En plus des visites guidées dans le but de faire connaître la région, la rencontre, à laquelle participent pour la première fois des groupes venant d'autres wilayas, sera l'occasion de renouer avec la culture amazighe dans toute sa diversité.

BATNA, LOGEMENTS SOCIAUX PARTICIPATIFS

DE GRANDS RETARDS DANS LA LIVRAISON

Les promoteurs du logement socio-participatif ont failli à leur promesse de livrer la totalité des logements accusant un retard dépassant les trois années, depuis 2006, en dépit des facilités accordées par la wilaya de Batna en matière d'assiettes de terrain acquises symboliquement.

PAR BOURKI ABDELHAK

Ce projet, entre dans le cadre de la résorption du déficit en logements dans la wilaya de Batna qui recense un besoin de 25 mille demandeurs. L'actuel wali, Bouazghi Abdelkader a, à son installation en septembre 2005, opté pour la formule du logement social participatif (LSP). «Une bouée de sauvetage pour les salariés inéligibles au logement social locatif et pauvres pour l'achat clés en main chez le privé ou les EPLF». (Entreprise de promotion du logement familial) avait déclaré le chef de l'Exécutif au cours d'une conférence de presse. Dans ce contexte, la mise à disposition de terrains, relevant du domaine de l'Etat à Hamla (commune à quelques encablures de l'Hôtel de la wilaya), a permis le lancement d'un ambitieux programme dans cette formule dite LSP ou l'Etat participe pour un montant de 500 mille DA relevé dernièrement à 700 mille DA, une participation person-

Les demandeurs de logements sont pénalisés par les retards dans les livraisons.

nelle de 500 mille DA et le reste devant être financé sur prêt bancaire que contracte le demandeur qui aura déposé son dossier chez l'un des trente-deux promoteurs. L'opération chère au wali a eu un écho positif auprès des sans toits et l'offre de 7 mille logements LSP du quinquennat 2004/2009 a été renforcée par 2000 autres unités du programme des Hauts-Plateaux. Des milliers d'emplois ont été générés. Cependant, le revers de la médaille est bien illustré par les banques "qui, après de longues tergiversations, rejettent les dossiers des demandes de prêts formulées par l'emprunteur candidat au LSP" s'inquiète un jeune couple locataire d'un F3 dans la périphérie de la ville pour la bagatelle de 10.000 DA/Mois. A cette contrainte de taille s'ajoute celle de l'indisponibilité des matériaux

(ciment) et celle de la main-d'œuvre (ouvriers professionnels). La spéculation sur le ciment est toujours de mise. Renseignement pris au niveau des chantiers de la nouvelle ville de Hamla, les promoteurs évaluent le taux d'avancement des travaux à 90 % et ce, en dépit des retards des banques pour débloquer les prêts à leurs clients. Les banques n'ont pas accompagné la politique du gouvernement déclarée un promoteur. Il faut noter que dans ce chaos, de grands contentieux sont attendus entre les bénéficiaires et les promoteurs qui ont, dans la plupart des cas, bâclé les travaux et exigent un complément, occultant que le grand retard accusé leur incombe.

Selon les autorités wilayaes, tout sera réceptionné avant la fin de l'année 2010. L'espoir est toujours permis.

B. A.

OUM EL-BOUAGHI, VESTIGES ET RICHESSES ARCHÉOLOGIQUES

Une ville, une histoire...

PAR SAMY ZERROUKI

Située en plein cœur des Hauts-Plateaux, Oum El Bouaghi, appelée autrefois Canrobert, occupe une place privilégiée sur les différents axes routiers, au centre des wilayas de l'Est. Elle se retrouve le point ralliement entre Constantine, Guelma, Souk-ahras et les wilayas du Sud Kenchela, Tébessa et Batna et à quelque 150 km des ports de Skikda et Annaba. S'étendant sur 6.256 km², Oum El-Bouaghi est un centre marchand principal pour le blé, l'orge, les figes et les olives. Historiquement, elle fait partie de la région dite chaouia avec les wilayas de Batna et Khenchela. D'après les fouilles archéologiques et les études historiques, la région a un passé millénaire comme en témoignent les restes d'animaux disparus et les

traces des premiers hommes ainsi que d'autres richesses archéologiques, en plus des vestiges de la période romaine visibles à Segus, Ksar Sbahi, Dalaa et Ouled Gouti. La Kahina et les Banou Hilal (Hilaliens) ont laissé également leurs empreintes dans cette région montagneuse notamment à travers les noms des localités de Djazia, Dalaa, El-Beida et autres. La wilaya est peuplée par les Chaouis dits des Plaines. La ville est connue aussi par ses marais de sel (chotts) puisqu'elle compte plusieurs zones humides dont trois principales Sebkhass. Elles sont situées principalement dans la daïra de Oum El Bouaghi. Ces zones humides sont d'importance mondiale. Les zones humides de Oum-El-Bouaghi sont protégées par la Convention de Ramsar. Une curiosité à visiter est la petite ville de Ksar Sbahi située à 40

kilomètres au nord-est d'Oum El Bouaghi limitrophe de la wilaya de Guelma, l'ancienne Guidiaufala romaine, ancien bourg agricole colonial. C'est une daïra de 13 mille habitants perchée sur une crête montagneuse à 800 mètres d'altitude avec une vue panoramique sur le contrefort nord du djebel Sidi Reighiss et sur la haute plaine céréalière. À voir son architecture coloniale, ses nombreux jardins, son ancienne poste à l'architecture néo-mauresque, sa piscine moderne, sa forêt de pins d'Alep, ses ruines romaines (Jouhala) en haut de la ville et de nombreuses stèles romaines dans les jardins qui sont bien conservées. Ksar Sbahi possède la réputation d'une ville calme, agréable à vivre avec un climat propice aux asthmatiques et elle fut élue l'une des daïras les plus propres d'Algérie.

S. Z.

BOUMAHRA-AHMED (GUELMA)

Un mort et trois blessés dans un grave accident de la circulation

Le CW 168 reliant la localité de Boumahra Ahmed à l'agglomération Pont de Bouchegouf a été, ce samedi après-midi, le théâtre d'un grave accident de la circulation. Pour des raisons indéterminées, un véhicule Clio ayant à son bord deux jeunes couples a dérapé et effectué plusieurs tonneaux pour finir sa course dans le bas-côté de la route. Des automobilistes de passage se sont empressés de porter secours aux victimes. Il est à déplorer le décès du conducteur de la Clio, le jeune S.M., âgé de 24 ans et des blessures graves à sa compagne qui souffre de fractures à la hanche. Les deux autres passagers sont plus ou moins grièvement blessés. Les éléments de la Protection civile ont transporté la dépouille mortelle à la morgue de l'hôpital Okbi et les trois blessés ont été évacués au service des urgences. Les gendarmes de la brigade, territorialement compétente, se sont rendus sur les lieux du drame et ont ouvert l'enquête d'usage.

Traditions ancestrales du Ramadhan

Les ménagères guelmies respectent à la lettre nos traditions ancestrales pour ne pas déroger à un rituel sacré. A l'approche du mois sacré de piété, c'est le branle-bas de combat dans chaque logement, villa ou appartement. En effet, il est généralement fait appel à un peintre afin de donner une ou deux couches de peinture surtout à la cuisine, aux couloirs et au salon car la propreté est le leitmotiv des maîtresses de maison qui sont à cheval sur ce volet. Un grand nettoyage à grande eau qui dure plusieurs jours est opéré par la mama, aidée le cas échéant par sa ou ses filles qui frottent énergiquement les murs de la maisonnée.

Toute la vaisselle est sortie des buffets et armoires pour subir un nettoyage méthodique. Les rideaux des fenêtres et balcons sont lavés soigneusement, repassés et remis en place. Les mères de famille procèdent à l'achat du blé tendre, appelé communément « frik », qui sera lavé, séché puis envoyé chez le rémouleur car ce produit est indispensable pour la préparation de la chorba. Elles se rendent dans les boutiques et supérettes pour acquérir les denrées indispensables à savoir semoule pour la galette croustillante, café, sucre, beurre, poivre noir, amandes, thé, flan, tomate concentrée, raisins secs, fruits confits, thon, fromage, etc. Une liste détaillée est établie avec le concours de l'époux qui est également chargé de ce ravitaillement spécial.

Prévenantes, les mères de famille achètent des poulets, des quartiers de viande rouge qu'elles découpent en menus morceaux et mettent dans des sachets de congélation pour être mis en réserve. Les légumes, notamment les tomates fraîches, les piments, les gombos et les poivrons sont mis dans les tiroirs du congélateur. Elles achètent des bottes d'ail et d'oignons secs qui seront accrochés à la loggia car les prix de ces produits grimpent vertigineusement durant le Ramadhan.

De toute évidence, les Guelmies sont sur le pied de guerre pour accueillir dans d'excellentes conditions ce mois sacré, synonyme de repas copieux et de dépenses exorbitantes.

H. B.

Relèvement du statut de la représentation diplomatique palestinienne en France

La France a décidé lundi le relèvement du statut de la représentation diplomatique palestinienne à Paris, a indiqué le ministère français des Affaires étrangères. "Nous avons jugé opportun (...) de franchir une nouvelle étape en rehaussant le statut de la Délégation générale de Palestine en France", a souligné le ministre français des Affaires étrangères Bernard Kouchner dans un communiqué rendu public lundi. Cette décision "applicable sans délai, aura trois conséquences", a précisé la déclaration, premièrement, la Délégation générale de Palestine sera désormais appelée "Mission de Palestine". Deuxièmement, le Délégué général de Palestine sera désormais désigné sous le titre d'Ambassadeur, chef de Mission de Palestine.

Troisièmement, lors de son arrivée en poste, le nouvel Ambassadeur, chef de Mission de Palestine sera porteur d'une lettre du président de l'Autorité palestinienne, qui sera remise au président de la République à l'occasion d'une cérémonie de remise de lettre de créances".

Le président libanais rencontre un haut responsable américain

Le président libanais Michel Sleimane s'est entretenu lundi avec le Secrétaire d'Etat adjoint américain à la Défense, M. Alexander Vershbow, a indiqué la présidence libanaise dans un communiqué. M. Vershbow, qui est l'un des principaux conseillers du Secrétaire d'Etat à la Défense Robert Gates pour le Moyen-Orient, a discuté avec le président libanais Michel Sleimane de "la poursuite de l'aide (américaine) à l'armée libanaise et aux services de sécurité", selon le communiqué. Les Etats-Unis ont fourni depuis 2006 à l'armée libanaise une aide militaire de plus de 500 millions de dollars, qui comprend des avions, des chars, des armes légères, des véhicules. M. Vershbow a également rencontré le Premier ministre Saad Hariri, selon la même source.

APS

RÉVÉLATIONS SUR L'AFGHANISTAN

La Maison Blanche sur la défensive

Huit mois après la remise à plat de la stratégie américaine dans ce pays par le président Barack Obama la maison Blanche est mise à mal par la publication de milliers de documents qui brossent un tableau noir de la situation en Afghanistan.

PAR SORAYA HAKIM

L'administration Obama a réagi avec célérité à la publication d'extraits de quelque 92.000 documents internes du Pentagone, consacrés à la situation en Afghanistan depuis 2004, pour la condamner "fermement".

Le conseiller à la Sécurité nationale du président, le général James Jones, a souligné dimanche rapporte l'AFP que "les documents publiés par (le site internet) Wikileaks couvrent une période allant de janvier 2004 à décembre 2009", soit avant l'annonce par M. Obama de sa nouvelle stratégie. En décembre 2009 le président américain avait annoncé l'envoi de 30 mille soldats supplémentaires pour tenter de venir à bout de l'insurrection des talibans et davantage d'efforts dans la lutte contre les extrémistes au Pakistan.

Le porte-parole de la Maison Blanche Robert Gibbs a affirmé lundi dernier que cette publication "représente un danger très réel" pour les soldats sur le terrain, vu les détails révélés et que par conséquent elle est en infraction avec la loi et alarmante. Interrogé sur la substance de ces documents, notamment une collusion

entre certains éléments du renseignement pakistanais et les talibans, M. Gibbs a préféré évoquer les progrès selon lui enregistrés avec Islamabad sur le dossier de la lutte contre l'extrémisme.

Le porte-parole a toutefois assuré que ces documents ne révélaient rien qui n'avait déjà été écrit par la presse sur la guerre. "Aucun gouvernement n'aime voir publier ses secrets", explique l'expert en stratégie Anthony Cordesman, du Centre pour les études internationales et stratégiques (CSIS) de Washington. Selon lui, ces révélations sont surtout explosives dans le sens qu'elles contredisent l'optimisme jusqu'ici affiché par l'administration. "Il est dommageable qu'en essayant de contrôler le message, le résultat ait été de déformer le message, pour constamment essayer de créer un climat d'optimis-

me et de succès", dit M. Cordesman à l'AFP, remarquant qu'aucun gouvernement ayant envoyé des forces en Afghanistan "n'a fourni d'informations claires sur ce qui se passe vraiment dans cette guerre".

Ces documents révèlent des victimes civiles jusqu'ici non rapportées et des liens supposés entre les services secrets pakistanais et les insurgés, autant d'informations qui ne vont pas rendre plus populaire auprès des Américains une expédition coûteuse en vies entrant bientôt dans sa 10e année. M. Obama évoque depuis sa campagne électorale une "guerre juste" dans laquelle les Etats-Unis ont été entraînés à la suite du 11-Septembre, et qu'il est nécessaire de gagner pour empêcher Al-Qaïda de mener à nouveau de telles attaques.

S. H.

APRÈS LES CRITIQUES D'AHMEDINEDJAD

Le torchon brûle entre Moscou et Téhéran

La Russie juge "totalement inacceptables" les critiques du président iranien Mahmoud Ahmadinejad qui avait estimé que Moscou s'était fait le "porte-parole" des Occidentaux sur son programme nucléaire, a déclaré lundi le ministère russe des Affaires étrangères. "Les récentes déclarations du président iranien Mahmoud Ahmadinejad, qui déforment l'approche objective de la Russie, notre position indépendante et constructive à l'égard du programme nucléaire iranien, sont pour nous totalement inacceptables", a déclaré le ministère dans un communiqué. "A la place d'une rhétorique stérile et irresponsable, le gouvernement iranien ferait mieux de prendre des mesures constructives

pour régler la situation", a poursuivi le ministère. Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad s'en était pris samedi à son homologue russe Dmitri Medvedev, estimant qu'il était devenu "le porte-parole" des "ennemis" de l'Iran, notamment des Etats-Unis. Les relations entre la Russie et l'Iran, d'ordinaire plutôt bonnes, se sont tendues au cours des dernières semaines après que Moscou a soutenu des sanctions contre Téhéran, et a durci son discours sur le programme nucléaire iranien. L'Iran est soupçonné par une partie de la communauté internationale, Etats-Unis et Israël en tête, de mener un programme nucléaire à des fins militaires, ce qu'il dément. Le 12 juillet, le président russe a déclaré que l'Iran

était "proche d'avoir le potentiel qui, en principe, peut être utilisé pour créer une arme nucléaire". C'était la première fois que la Russie exprimait des craintes de manière aussi claire sur l'évolution du programme nucléaire iranien. Moscou, qui construit la première centrale nucléaire iranienne à Bouchehr (sud) a soutenu et voté début juin une proposition américaine de nouvelles sanctions à l'ONU contre l'Iran, soupçonné de chercher à se doter de la bombe nucléaire sous couvert d'un programme civil. La Russie a aussi gelé en juin la vente controversée de missiles sophistiqués S-300 à l'Iran, à la grande satisfaction d'Israël et des Occidentaux.

AFP

NÉGOCIATIONS DIRECTES AVEC ISRAËL

Abbas disposé mais sous conditions

Le président palestinien Mahmoud Abbas s'est déclaré lundi prêt à entamer des négociations directes avec Israël sous conditions. "Nous sommes prêts à entamer des négociations directes. Nous avons négocié dans le passé avec divers gouvernements israéliens. Pourquoi ne voudrions-nous pas négocier ? Nous ne tentons pas de nous débiter", a affirmé M. Abbas dans des déclarations de presse à Amman. Cette annonce intervient à l'issue d'une rencontre à Amman avec le roi Abdallah

II "dans le cadre de la coordination et la consultation commune sur tous les dossiers politiques importants". M. Abbas a subordonné la reprise des négociations directes avec Israël à la délimitation des frontières et la fin de la colonisation. "Mais la condition principale est la référence aux frontières de 1967 et la fin de la colonisation, à ce moment-là les négociations directes seront possibles et mêmes plus que possibles", a-t-il expliqué. Les Etats-Unis avaient proposé des discussions indirectes, dites de "proxi-

mité" entre Palestiniens et Israéliens, qui ont été lancées le 9 mai dernier, dans l'espoir de débloquer l'impasse. Mais depuis cette date, aucun progrès n'avait été signalé à propos de ces discussions qui achoppent sur les questions de sécurité et des frontières, selon des responsables palestiniens. Le dialogue direct entre Palestiniens et Israéliens a été interrompu fin 2008 avec l'offensive meurtrière de l'armée israélienne dans la bande de Gaza.

APS

FESTIVAL « LIRE EN FÊTE » ET LA SEMAINE DE TIARET

El Kettani s'anime au grand bonheur des riverains

Le quartier de Bab El-Oued à Alger connaît à la faveur de la tenue du 1er festival culturel local "Lire en fête" une animation particulière et ce, à partir de 17 h où l'on voit les enfants affluer vers l'esplanade d'El Kettani où l'on a dressé les ateliers pour des séances de lecture de contes et d'écriture. Mais le festival qui a débuté le 15 juillet tire déjà à sa fin puisque la clôture est prévue le 30 juillet courant.

PAR LARBI GRAÏNE

Une autre manifestation culturelle en outre a été lancée lundi en fin d'après-midi à proximité même du festival dédié au livre pour enfants, il s'agit de la semaine culturelle de la wilaya de Tiaret à Alger qui, elle aussi, prendra fin le 30 juillet. Khaous Farid, membre du commissariat du festival

« Lire en fête » ne cache pas sa satisfaction, c'est avec un large sourire qu'il nous indique que « le public a adhéré pleinement à notre démarche, les parents amènent leurs enfants et nous les confient ». Selon lui la participation des enfants aux ateliers de lecture, d'écriture de conte et de poésie a été massive.

On a, a-t-il dit « reçu en moyenne 300 enfants/jour, ils sont venus et ils ont surtout aimé les contes du terroir, le tout organisé dans une ambiance décontractée, les enfants pouvant s'asseoir comme ils veulent dans les 9 chapiteaux et 9 ateliers ouverts à cet effet » et de préciser « Nous mettons à leur disposition 2.800 exemplaires de contes pour enfants et 170 titres destinés aux 6-14 ans ».

D'après notre interlocuteur cette manifestation qui a été institutionnalisée pour un premier temps à Alger, Blida, Bouira, Boumerdès, Tipasa et Tizi-Ouzou sera généralisée dès l'année prochaine aux 48 wilayas. Khaous Farid reconnaît toutefois que les parents « déplorent l'absence

Stand de produits du terroir de Tiaret.

de livres de contes et du livre pédagogique au niveau des librairies ».

En outre, côté commercial, le festival a prévu un point de vente dont s'est chargé l'Enag (Entreprise nationale des arts graphiques). Et là aussi les revendeurs n'ont pas manqué de faire part de leur satisfaction. « Les parents sont venus et ont été contents d'offrir des livres à leurs petits », la seule chose qu'ils regrettent nous dit une revendeuse, c'est que le festival est trop court, ils nous ont demandé, a-t-elle ajouté, qu'on fasse la réédition plusieurs fois sur l'année.

Comme nous le disions plus haut, le coup d'envoi de la Semaine culturelle de la wilaya de Tiaret à Alger a été donné à la place Kettani, juste à côté de l'espace réservé au Festival.

La cérémonie d'ouverture de la semaine a été marquée par des lectures poétiques ainsi que par des concerts de musique traditionnelle donnée par la troupe du cheikh Abdellah Etiaretti. Parallèlement au concert, ont été inaugurées des expositions autour de l'art de l'harnachement des chevaux, de costumes traditionnels et d'arts plastiques.

L'exposition d'arts plastiques a réuni les œuvres semi-figuratives du peintre Abdelhamid Sahraoui, un artiste origi-

naire de Sougueur mais dont la renommée a dépassé les frontières de la région. « Je m'inspire beaucoup de la mystique soufie, c'est grâce à elle que l'Algérie tient encore debout » assure Sahraoui. Physicien de profession le peintre a choisi contrairement à beaucoup de ses collègues de s'installer loin de la grande ville. « La campagne dit-il est le milieu par excellence où l'on peut se ressourcer, l'art ajoute-t-il est une philosophie et une imagination, c'est pareil pour la physique, pour moi on est dans le même type de fonctionnement » Par ailleurs une exposition de manuscrits a été également inaugurée.

Celle-ci porte sur la littérature religieuse (jurisprudence, mysticisme, exégèse) datant entre le 8ème et le 17ème siècle. Rédigées en arabe à l'encre noire, ces manuscrits appartiennent à la zaouia Cheikh Sidi Adda. Comme auteurs, on peut découvrir les signatures de l'émir Abdelkader, du cheikh Ben Ghlamallah, du cheikh Benmokhtar Bouabdelli et du cheikh Kaddour Slimane.

La bibliothèque de ladite zaouia détiendrait, selon Mokhtari Adda, membre de l'Office du tourisme local de Sidi El Hasni, environ 600 manuscrits.

L. G.

ABDELOUAHAB LAOUAMI

UN ARTISTE PAS COMME LES AUTRES

PAR NASSIM KALI

L'élève de Bachir Belounis, qui était encore inconnu hier, est aujourd'hui un artiste maniant le pinceau et mettant en valeur les composantes de l'environnement qui l'entoure. Créateur et aussi admirateur de l'abstrait, Abdelouahab Laouami aime aussi vivre et développer son art dans l'anonymat. Des expositions, il en a fait quatre, et espère ces temps-ci en tenir une cinquième à Alger avec l'aide de quelques amis du centre du pays qui savent apprécier ses gouaches et ses esquisses au crayon au moyen d'une panoplie de techniques propres à l'artiste. L'opportunité s'offre donc à Laouami de s'extérioriser et faire éclater son savoir-faire en dehors de la ville d'Annaba qui ne lui a été d'aucun

apport, ne serait-ce que moral. L'inertie des responsables de la culture au niveau de la wilaya et l'absence d'initiatives sclérosant toute création artistique irritent ce jeune artiste, la trentaine à peine dépassée, et qui cherche désormais à faire connaître sa peinture au delà, non pas du réel, mais des frontières de son égoïste ville natale qui plus est, elle même, source d'art et d'histoire. « L'art, comme je l'ai à chaque fois répété, demeure pour moi, une expérience tout à fait technique qui évolue avec le temps et qui génère pour le moins une expérience qui pourrait me permettre de me lancer pleinement dans l'art plastique à la recherche d'une ouverture sur le monde artistique riche en découverte. L'art est aussi un message qui se transmet à travers les générations selon la particularité de

chaque artiste », nous dira Laouami qui n'attend que le feu vert de ses amis pour pouvoir enfin se consacrer à son exposition. Une exposition à laquelle il tient et qui pourrait permettre au public algérois de découvrir plusieurs toiles à expressions différentes et pleines d'inspirations retraçant un vécu de l'artiste qui s'interdit néanmoins de se replier sur lui-même, afin de s'évader à la recherche d'une identité culturelle propre à lui et qui se situe dans son environnement. Pour Laouami, son interrogation irait au devant de la soif du public en matière de culture. Annaba boude-t-elle ses artistes ? La question demeure ainsi posée et les responsables de ce secteur au niveau de la wilaya et des communes sont interpellés.

N. K.

"DIGNITÉ RETROUVÉE" DE ALI DJENADI

Le vécu des Algériens sous le colonialisme

L'homme de culture Ali Djenadi a indiqué à Kabylie News que l'Etat algérien devrait lui fournir le soutien financier nécessaire pour pouvoir réaliser un film destiné à convaincre les jeunes de la justesse du combat des Moudjahidines (combattants de la révolution algérienne de 1954 à 1962) contre le colonialisme français (1832 - 1962). Ce projet de film, dont le titre est "Dignité retrouvée", traitera de la période de 1935 à 1965 et du comment vivaient les Algériens sous occupation coloniale française. "Il s'agit de bien montrer à certains de nos jeunes, qui nous reprochent d'avoir mis fin au colonialisme, comment leurs grands parents vivaient avec une misère affreuse, exploités sans vergogne par les colons", a précisé M. Djenadi.

"C'est un feuilleton télévisé de 8 épisodes", a ajouté M. Djenadi qui dit avoir en projet également un autre long métrage sur Fatma n'Soumer (Llala) et non "Fatma n'Souria", allusion au film tourné en Syrie traitant de l'héroïne algérienne du Djurdjura. "Le scénario est prêt et raconte cinq ans de combat contre l'envahisseur. J'ai fait le repérage des lieux où se déroulera le tournage".

M. Djenadi, qui annonce également l'édition de trois ouvrages "Mes mémoires", "Entre hier et aujourd'hui" et "Pionniers de l'école algérienne", aux Éditions Scylla, a déjà réalisé le film "Mariage par annonce" dans lequel il a campé un des rôles principaux. Malgré son âge, 84 ans, M. Djenadi semble avoir bon œil, bon pied. C'est un habitué de la maison de la culture de Tizi-ouzou où Kabylie News l'a rencontré.

FESTIVAL ARABE DE DJEMILA (SÉTIF)

Assi El Hallani enflamme le public

Un public nombreux a assisté à la 5e soirée du festival arabe de Djemila (Sétif) qui se poursuit depuis le 22 juillet à l'antique Cuicul dont la scène a abrité la nuit dernière une pléiade de chanteurs algériens qui ont été à la hauteur de l'attente des présents. Le moment fort de cette soirée a été le passage sur scène du grand chanteur du pays des Cèdres (Liban) Assi El Hallani, connu surtout par ses chansons "ya naker El Maarouf", "Nari Oua Dikrayati" et "El Karar".

APS

D^r K. MILI BERTAL OPHTALMOLOGUE AU MIDI LIBRE

«LES RAYONS UV METTENT LES YEUX EN DANGER»

Le soleil ardent de l'été est là. L'été rime avec les longues vacances et les expositions au soleil. Mais attention, au delà du bien-être moral et de la mine hâlée que nous procure cet astre, ne l'oublions pas, il a des conséquences négatives. Que ce soit à long ou à court terme, les UV n'attaquent pas uniquement la peau, mais ils agressent également les tissus oculaires. Conjonctivite, cornée, cristallin et rétine. Notre capital vue et précieux, préservons-le. Que vous soyez à la mer, à la montagne, à la campagne ou même en ville, protégez vos yeux et ceux de vos enfants des rayons solaires. Le Dr K. Mili Bertal nous explique en quelques points comment protéger notre vue.

Dr K. Mili Bertal.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR
OURIDA AIT ALI

Midi Libre : La lumière du soleil peut-elle avoir des effets néfastes pour notre capital vue ?

Dr K. Mili Bertal : La lumière du soleil est bénéfique, elle est indispensable à nos os pour leur permettre d'être plus forts grâce à la vitamine D ; elle stimule notre moral et nous procure une sensation de bien-être.

Comme les tournesols nous avons une tendance naturelle à nous tourner vers le soleil. Cependant l'exposition au soleil peut avoir des effets néfastes :

Quels sont donc ces méfaits néfastes ?

Ces effets néfastes sont bien connus sur la peau : tels que les coups de soleil, le vieillissement cutané, le cancer de la peau, mais beaucoup moins connus sur les yeux : En l'occurrence les

- Photo conjonctivite.
- Cataracte.
- DMLA (dégénérescence maculaire liée à l'âge).

- Quels sont les rayons solaires les plus néfastes ?

La lumière UV est divisée en trois parties :

-UVA-UVB et UVC. Seuls les UVA et une partie des UVB atteignent la surface de la terre. Les UVC sont absorbés par la couche d'ozone. Plus la valeur de l'indice est élevé, plus le potentiel d'atteinte cutané et oculaire est grand et plus le temps nécessaire à l'atteinte est court. L'œil est vulnérable aux rayons UV, bien qu'ils soient invisibles, ces rayons sont absorbés par les structures de l'œil, entraînant des lésions

à court et à long termes.

Quelles sont ces lésions ?

Il y a les lésions à court terme et à long terme :

Les UVC absorbés par l'ozone. Les UVB sont absorbés par la conjonctive, la cornée et le cristallin.

Les UVA sont absorbés par la conjonctive, la cornée et le cristallin et moins de 20% atteignent la rétine. Les radiations visibles et les infrarouges atteignent la rétine.

Les lésions à court terme

Photo-conjonctivite, elle se manifeste par le larmolement :

- Photophobie (crainte de la lumière) ;
- Blé pharos pisme (difficulté d'ouvrir les paupières) ;
- Les UV peuvent déclencher des épisodes d'herpès et aggraver des conjonctivites allergiques ;
- Photokeratite, qui apparaît quelques heures après l'exposition, plus connue en montagne, c'est l'ophtalmie des neiges.

Les lésions à long terme :

- Cancer des paupières ;
- Pterygion
- Kératite bulleuse climatique ;
- Les cataractes (les UV sont un facteur important dans le développement des opacifications du cristallin.

- DMLA : première cause de cécité chez les personnes âgées, elle est favorisée par l'effet cumulatif des rayons ultraviolets. Les altérations induites par les radiations peuvent être transitoires ou irréversibles. Une exposition chronique ou répétitive peut provoquer de sérieux dommages.

Si nous restons à l'ombre, sommes-nous protégés ?

L'ombre réduit seulement les rayonnements de 50% et c'est une protection partielle.

Même à 50 cm sous l'eau les rayons UV gardent 40% de leur intensité.

Le sable réfléchit les UV (15%), la neige les réfléchit à 80% et vous n'êtes pas protégé également lorsque le ciel est nuageux car plus de 90% des UV traversent les nuages.

Comment doit-on nous protéger ?

Porter des verres qui bloquent les rayons, avec une filtration à 100% et exiger la marque CE. Limiter l'exposition lorsque le soleil est au zénith. 60% des UV sont émis entre 10h et 14 h :

- Porter des vêtements protecteurs ;
- Mettre des crèmes ;
- Porter un chapeau à bord large ;
- Protéger surtout bébé et enfant car il sont très vulnérables et n'oubliez pas de leur faire porter des lunettes.

Achat de lunettes de soleil

10 conseils pour bien les choisir

Si l'achat de lunettes de soleil doit rester un plaisir, quelques conseils sont nécessaires. Verres, protection, montures, couleur... Découvrez en dix conseils les lunettes solaires qu'il vous faut !

Des lunettes sombres protègent-elles forcément du soleil ?

Même si l'on privilégie souvent la mode, certaines précautions sont à prendre avant de céder à l'achat impulsif. Attention, pour être sûr de la qualité de ses lunettes solaires, choisir une teinte très sombre ne suffit pas. La qualité de filtration des rayons nocifs est le premier élément à vérifier. Ainsi, certains verres correcteurs transparents peuvent s'avérer suffisamment protecteur.

Quels verres choisir ?

Le mieux est de choisir un verre capable de s'opposer au passage des UV, de respecter les couleurs le plus fidèlement possible et d'avoir une bonne qualité optique. Au moment de choisir ces lunettes de soleil, il convient de vérifier qu'elles portent bien le marquage CE et la catégorie de protection de 0 à 4. On distingue plusieurs types de verres filtrants : minéraux (se rayent peu mais sont sensibles aux chocs) et les organiques (légers et résistants au chocs). Certains peuvent être bénéficié de traitement : antireflet, photochromique (foncent avec la lumière), colorés, miroités.

Comment choisir la bonne protection ?

La catégorie de protection varie de 0 à 4. Pour les situations habituelles d'ensoleillement, la catégorie 3 suffit. Mais pour la montagne, il ne faut pas hésiter à adopter la catégorie 4, dont les verres équipent souvent les lunettes dites "glacier", mais on ne doit pas les utiliser pour conduire.

Quelles précautions particulières pour les enfants ?

La protection des yeux se doit d'être parfaite, surtout pour les enfants. Les yeux des enfants, surtout très jeunes, sont plus perméables à la lumière que ceux des adultes. Avant son premier anniversaire, la rétine reçoit 90% des UVA et plus de 50% des UVB. Avant 12 ans, 60% des UVA et 25%

UVB. Après 25 ans, ces quantités d'UV diminuent et sont arrêtées par le cristallin.

Attention donc aux lunettes gadgets ! Un verre teinté, même très foncé, s'il empêche d'être ébloui, ne filtre pas forcément les rayons les plus nocifs. De nombreux modèles spécialement adaptés aux yeux et à la morphologie des enfants sont également proposés.

Que pensez-vous des lunettes de couleur ?

Avec la mode des verres colorés, il est important de prendre quelques précautions, que ce soit pour la qualité de filtration ou pour l'usage que l'on compte faire de cet équipement. Attention enfin, les verres roses ou bleus, entre autres, modifient la perception des couleurs ce qui peut se révéler gênant pour la conduite d'un véhicule.

Doit-on acheter ses lunettes solaires en même temps que ses lunettes de vue ?

Vous souffrez d'un trouble de la vision et n'avez pas de lunettes solaires ? Quelle meilleure occasion que de les acheter en même temps que vos lunettes de vue ! Vous pourrez ainsi demander des verres adaptés à votre défaut de vision. Une prudence essentielle lorsque vous devrez conduire par temps ensoleillé !

Les lentilles de contact protègent-elles des UV ?

Les lentilles de contact très pratiques pour les sportifs possèdent souvent un filtre UV qui offre une bonne protection. Mais à l'occasion d'expositions intenses, il est conseillé d'avoir recours aux lunettes de soleil pour

L'achat de lunettes de soleil obéit à des règles de protection strictes.

protéger les contours de l'œil et les paupières.

Où acheter vos lunettes de soleil ?

Les informations attachées à la paire de lunettes ne suffisent pas toujours à garantir la qualité de filtration des verres.

Pour s'assurer que les lunettes que l'on choisit sont parfaitement protectrices, il est conseillé de s'adresser à son opticien, seul professionnel compétent dans ce domaine.

Quelle forme pour quel visage ?

Comme tout accessoire de mode, le choix des lunettes de soleil permet d'afficher une certaine personnalité. Néanmoins, en fonction de la forme de votre visage, quelques conseils vous permettront d'éviter quelques déconvenues.

Pour les visages ronds, on a ainsi le choix entre l'accentuation avec des formes rondes ou une correction avec des formes géométriques, anguleuses et étirées. Pour les visages carrés, l'accentuation peut se faire par des formes géométriques ou au contraire être adoucie par des formes ovales.

Pour les formes rectangulaires, des formes ovales permettent d'élargir le visage. Pour les visages ovales, tout est possible !

Quelle monture choisir ?

Certains opticiens n'hésiteront pas à vous conseiller en fonction de la couleur de vos yeux ou de celle de vos cheveux.

Malgré ces généralités, l'achat de lunettes de soleil reste un choix personnel.

Pour des yeux bleus, préférez une monture bleutée ou argentée.

Pour les yeux verts, une monture grisée est conseillée. Pour les yeux marrons, n'hésitez pas à tenter le beige et ses dégradés. Pour les yeux noirs, beige, rose ou noir donneront un résultat très esthétique.

Pour l'harmonie avec les cheveux, n'hésitez pas à fonder la monture à la couleur de vos cheveux : tons froids pour les cheveux gris, tons chauds pour les cheveux bruns, dégradés rouge pour les cheveux roux.

Source Doctissimo

Phs : D. R.

Conseils pratiques :

Nettoyer et entretenir ses lunettes

Certainement pas de l'essuie-tout ou tout autre papier pour essuyer. Celui-ci contient des fibres de cellulose qui vont rayer les lunettes et arracher les traitements anti-reflets.

On peut par contre utiliser un tissu en coton doux et propre, comme un morceau de vieux drap (et qui ne sert qu'à ça) ne pas utiliser sa chemise par exemple, qui contient des poussières qui vont rayer elles aussi.

Pour nettoyer ses verres

Le plus efficace, c'est de les laver sous l'eau avec une goutte de produit vaisselle (l'eau froide ou tout juste tiède) puis de les essuyer doucement avec un tissu en coton. Vous pouvez également essayer avec une goutte de vinaigre et de l'eau puis essuyer bien sur.

Attention à bien rincer pour ne pas risquer que les yeux soient en contact avec du vinaigre ou du produit vaisselle. Les verres traités anti-reflet se salissent plus facilement.

Sinon il faut avoir toujours sur soi une espèce de petit chiffon (que l'on trouve chez les opticiens) qui permet une retouche lorsque l'on est à l'extérieur.

Comment devrais-je poser mes lunettes ?

Afin d'éviter de les endommager, les experts conseillent de refermer les lunettes avant de les poser sur une table ou une autre surface. Prenez soin de ne jamais poser les lentilles en dessous. Afin d'éviter de rayer accidentellement ou de perdre vos lunettes, les experts suggèrent de les ranger dans un étui.

Ne placez jamais de lunettes dans un sac à main, un sac de sport ou un autre fourre-tout sans protection. Les lentilles photochromiques devraient être complètement éclaircies avant d'être rangées.

Comment conserver la forme de la monture ?

Bien entretenue, la monture durera plus longtemps. Les experts conseillent de vérifier régulièrement les vis et l'alignement de la monture.

Pour les réparations d'urgence, ils recommandent d'employer les nécessaires de réparation spécialement conçus pour les lunettes ; ils contiennent habituellement un tournevis et quelques vis de diverses dimensions.

A ne pas faire :

Les experts rappellent que le plancher de la chambre à coucher et les comptoirs de salle de bain ne sont pas indiqués pour ranger les lunettes. Sur le plancher, on les oublie facilement et on risque de marcher dessus. Dans les salles de bain, les revêtements antireflets peuvent être altérés par les laques et les lentilles peuvent être salies par les huiles des cosmétiques.

Ils déconseillent également de porter les lunettes sur le dessus de la tête parce que cela peut désaligner la monture. Enfin, ils suggèrent de conserver une paire de lunettes de rechange en cas d'urgence.

ASSOCIATION SPORTIVE «AÏT MEKLA» DU VILLAGE AÏT SAÏD (CHABET EL AMEUR)

Promouvoir le sport en milieu rural

L'association sportive «Aït Mekla» n'a cessé de faire parler d'elle depuis sa création il y a à peine huit mois. Elle a vu le jour grâce à des amateurs de full contact et kick boxing, chapeautés par l'entraîneur Gharnaout Fateh. Son objectif principal est de promouvoir le full contact dans la commune de Chabet El Aneur.

PAR TAHAR OUNAS

La première salle pour enseigner cette discipline a été ouverte au niveau du village Aït Saïd. La population locale, notamment les jeunes a apprécié à sa juste mesure l'ouverture de cette salle. Au lendemain même de son ouverture elle a réussi à drainer une foule immense. On compte déjà l'adhésion de 140 athlètes en un seul mois. Mais il semble que l'engouement des villageois soit freiné par des carences multiples. Bien que ladite association soit jeune, plusieurs difficultés ont entravé l'élan des jeunes athlètes. D'abord, la salle d'entraînement est trop exigüe pour contenir le nombre croissant des jeunes qui veulent apprendre la discipline.

Le manque de moyens d'entraînement et d'équipements ont influé, en outre, négativement sur la volonté des athlètes. « Nous n'avons qu'un seul sac d'entraînement ainsi quelques gants, l'APC nous a donnés récemment quelques articles sportifs, mais cela reste insuffisant d'autant plus que le nombre d'athlète augmente sans cesse », nous dira l'entraîneur.

Plusieurs articles ont été achetés grâce aux cotisations des membres, et ce dans le but de poursuivre le chemin déjà tracé. Outre cela, les athlètes sont confrontés à d'autres problèmes, dont le transport. Selon l'entraîneur, pour bénéficier d'un minibus de l'APC, pour les besoins d'un déplacement notamment lors des compétitions sportives, il est nécessaire de faire le parcours de combattant.

« Dans le cas où l'APC ne nous accorde pas un minibus, nous sommes contraints de

L'association «Aït Mekla» œuvre pour la promotion du sport parmi les jeunes.

déboursier des sommes conséquentes pour payer le transport des athlètes. Et si c'est le contraire qui se produit, nous payons, par ailleurs, le chauffeur qui devait nous transporter », ajoute notre interlocuteur. L'association survit grâce aux cotisations des membres et des athlètes. Elle n'a pas à ce jour de subvention de l'État. « La réglementation stipule que la subvention doit être accordée à une quelconque association, au moins une année après sa création, de ce fait nous n'arrivons à subvenir que grâce à nos moyens financiers limités », précise l'entraîneur. et d'ajouter « nous avons nous mêmes payés les cotisations d'affiliation à la Ligue algérienne de full contact ainsi qu'à la Fédération de full contact, cette opération nous a coûté plus de 30 mille DA, et c'est grâce à la donation d'un entrepreneur de la région que l'affiliation a pu être réglée ». En somme, ladite association survit avec des moyens dérisoires et nécessite un appui sur tous les plans.

Au chapitre de palmarès, l'association a réussi à faire connaître plusieurs athlètes. Elle a obtenu trente-six titres (seniors et cadets) lors du championnat de wilaya tenu récemment dans la localité de Thénia. La participation féminine a été assez forte avec

vingt athlètes ayant obtenu des titres de wilaya. Lors du championnat national qui s'est déroulé à Bouira, le mois de juin dernier, l'association a remporté la troisième place grâce à l'athlète Benabdellah Mohamed. Elle a remporté également cinq titres à Bou-Ismaïl (Tipaza), lors du championnat national de kick boxing au début du mois en cours. Cette rencontre a vu la participation de onze filles et deux garçons, dont l'un a été choisi pour effectuer un stage au sein de l'équipe nationale de full contact. Les athlètes de l'association Aït Mekla auront, prochainement à effectuer, à Bou-Ismaïl, un stage de passage de grade.

Par ailleurs, pour se faire connaître l'association a organisé, en collaboration avec le comité du village Tidoukka, des tournois-galas de full contact. Le premier a eu lieu le 2 octobre 2009, pour la célébration de la Journée mondiale de la non violence tandis que le deuxième a eu lieu le 24 avril dernier, et ce, dans le cadre des festivités de la double commémoration du Printemps berbère et du Printemps noir. Il est à noter que ladite association a ouvert récemment une nouvelle discipline, le karaté, et envisage d'aller plus loin encore.

T. O.

— Actu... Actu... Actu... Actu... Actu... Actu... Actu... —

ASSOCIATION DE QUARTIER «EL IKHAÂ» DE SÉTIF

Le couffin du Ramadhan est prêt pour les démunis

L'association de quartier «El Ikhaa» de Sétif se dit prête à accueillir le mois sacré qui coïncidera avec le mois d'août prochain. Les membres de cette association sont en effet à pied d'œuvre depuis déjà plus d'un mois pour des opérations de collecte de dons afin de préparer le couffin du Ramadhan. «Nous sommes prêts avant même les autorités publiques », nous dira Hassen Hanafi, président de cette association. Il faut dire que les membres de cette association ont fait le tour de la wilaya de Sétif demandant l'aide des commerçants, des hommes d'affaires de la région et des personnes charitables afin de récolter des produits alimentaires, de l'argent et même des vêtements pour les enfants à l'occasion de l'Aïd el fitr.

«Nous avons sollicité tout le monde et nous avons pu collecter une très bonne quantité de produits alimentaires et de vêtements et une somme importante. Il ne reste aujourd'hui plus qu'à établir les listes des familles réellement en besoin pour pouvoir leur attribuer les aides avant l'annonce du mois de carême. Il est à noter que cette opération se fait avec la collaboration de toutes les associations de quartiers d'El Eulma mais aussi de toute la wilaya de Sétif. Si nous pourrions collecter plus d'aides nous distribuerons ces couffins même aux familles nécessiteuses des wilayas voisines», nous a affirmés le premier responsable de l'association El Ikhaa.

ASSOCIATION «EL YATIM» D'AIDE AUX ORPHELINS DE BOUMERDÈS

Collectes pour la circoncision d'un millier d'enfants

L'association El «Yatim» d'aide aux enfants orphelins de Boumerdès se prépare au mois sacré en collectant des aides financières afin d'organiser des cérémonies de circoncision touchant plus d'un millier d'enfants de la région et de plusieurs autres régions du pays aussi.

L'association, qui collabore avec plusieurs organisations et orphelinats à travers le pays, veut faire du mois du carême une occasion de joie pour ces enfants qui auront, selon le président de ladite association, le droit d'avoir tout ce qu'ils désireront lors de la cérémonie de leur circoncision.

Des vêtements neufs et une fête traditionnelle avec gâteaux, des défilés de vêtements et même des chanteurs. Il faut noter que cette association participe également dans la collecte de dons pour assurer la scolarisation des enfants orphelins et plus de commodités dans les centres d'accueil et des orphelinats.

Elle organise au cours de cet été des après-midis récréatifs, des sorties plages et des excursions de découverte chaque semaine, nous explique le président de l'association «El Yatim».

Mots sur Mieux

PAR GHARNAOUT FATEH*

Un esprit sain dans un corps sain

La promotion du sport nécessite la conjugaison des efforts de tout un chacun. Le but de notre association est de promouvoir, tout d'abord au niveau local, le sport en général et les arts martiaux en particulier. Nous avons opté pour l'ouverture d'une salle de sport au niveau du village Aït Saïd, et nous allons travailler dans l'optique d'en ouvrir d'autres au niveau des autres villages. D'ailleurs, on a réussi à constituer un groupe important d'athlètes au niveau du chef-lieu de la commune. Notre politique de travail consiste en l'ouverture et la création de plusieurs salles au niveau communal. C'est vrai que nos moyens sont très limités, notamment financiers, mais nous sommes déterminés à aller jusqu'au bout du chemin. Car nous avons des jeunes qui ont des talents avérés et nous ne voulons pas les étouffer. Au contraire, laissons chacun s'exprimer et découvrir ses capacités sportives, qui au fur et à mesure, aideront à propulser l'athlète davantage. Nous avons organisé des rencontres sportives au niveau du village, et on a convié plusieurs associations, responsables locaux et entrepreneurs, afin de nous faire connaître. Cela entre dans le cadre du marketing sportif. Car nous avons l'adhésion à notre démarche de plusieurs associations et on a reçu l'aval des autorités locales qui nous ont promis beaucoup de choses. Mais malheureusement, ce n'était que des promesses. Et nous avons été dans l'obligation de continuer le chemin par nos propres moyens. Nous sommes conscients du rôle que joue le sport dans l'éducation. Le développement du corps nécessite celui de l'esprit. D'ailleurs, beaucoup de jeunes ont fini par adhérer et à pratiquer ce sport. Chose qui n'existait pas auparavant. Les gens n'avaient pas de lieu où d'endroits de rencontre à part la cafétéria du village. Les jeunes athlètes ont réussi à maîtriser l'école et le sport et ont obtenu de bons résultats. Ce qui fait du bien pour tout le village. La combinaison entre le spirituel et le corporel, souvent, est une tâche ardue. Pour réussir celle-ci, je pense qu'il est nécessaire d'offrir tous les moyens, notamment financiers, aux athlètes. Je profite, enfin, de cette occasion pour faire appel aux responsables locaux et aux responsables du secteur sportif, dans la wilaya de Boumerdès, à ouvrir les portes aux jeunes sportifs en conjuguant les efforts pour un lendemain prospère.

G. F.

*Président de l'association sportive Aït Mekla

Si vous désirez vous faire connaître, cet espace est celui de la vie associative. Envoyez vos suggestions sur notre e-mail : midi-association@lemidi-dz.com

VARICES

C'est le moment de réagir !

Inesthétiques, les varices se traduisent par des veines visibles à la surface de la peau. Souvent sans symptômes, la stagnation du sang dans les membres inférieurs peut néanmoins favoriser l'apparition de complications. Comment éviter ces ennemis de nos gambettes ? Quand se faire opérer ? Avant de prendre vos jambes à votre cou, découvrez les moyens de prévention et les traitements.

PAR SORAYA HAKIM

Agir avant les complications

Près d'une femme sur deux est confrontée à une insuffisance veineuse. Outre la sensation de jambes lourdes, la manifestation la plus fréquente est l'apparition de varices. Sont-elles réservées à la gent féminine ? Comment les prévenir ? Quelles peuvent-être leurs complications ? Découvrez toutes les réponses à vos questions.

Les traitements des varices

Comment se débarrasser des varices ? La sclérothérapie ou la chirurgie peuvent rajeunir vos gambettes. Découvrez les différents traitements disponibles. L'essentiel pour réagir avant le retour des beaux jours

Faut-il se faire opérer ?

Bientôt le retour des beaux jours ! Si vous avez des varices et hésitez à vous faire opérer, c'est le moment. N'ayez pas peur, il s'agit d'une intervention relativement simple, dont les résultats sont étonnants. Tout ce qu'il faut savoir sur les nouveaux traitements chirurgicaux.

Pourquoi traiter chirurgicalement les varices ? Pour avoir des belles jambes, bien sûr, car c'est important. Mais, le traitement des varices peut répondre à plusieurs objectifs :

Soulager des douleurs quand elles perturbent trop la vie quotidienne ;

Lutter contre l'œdème secondaire au mauvais retour veineux ;

Prévenir certaines complications comme les problèmes cutanés (ulcère, dermatite) ;

Plus rarement, enlever un caillot formé à l'intérieur de la varice (phlébite superficielle) ;

Voire, tout simplement, améliorer l'esthétique.

Plusieurs procédés peuvent être utilisés dans ces différentes circonstances. Votre médecin vous conseillera soit la chirurgie, soit la sclérothérapie, une méthode consistant à injecter un produit à l'intérieur de la veine variqueuse pour coller ses deux parois l'une sur l'autre et ainsi la fermer.

Sclérose et chirurgie se complètent

La décision entre les deux types de traitement est parfois arbitraire et peut être influencée par vos préférences. Mais, la sclérothérapie est le plus souvent efficace dans les varices débutantes et dès lors que le reflux du sang n'est pas très important du haut du corps vers le bas du corps. Lorsque les varices sont de gros calibre, nombreuses et que le reflux est notable, la chirurgie devient en général

indispensable.

Néanmoins, sclérothérapie et chirurgie sont loin de s'opposer. Bien au contraire, il est courant de compléter la chirurgie par une sclérothérapie des varices restantes pour améliorer les résultats.

De nombreuses techniques chirurgicales

Toutes sortes de méthodes peuvent être utilisées pour détruire ou enlever les varices.

L'une des plus classiques est le stripping. Cette technique consiste à enlever la veine principale des membres inférieurs (la veine saphène) en effectuant deux petites incisions à la cheville et au pli de l'aide. Ce stripping pourra être associé à des gestes chirurgicaux complémentaires. Par exemple, le chirurgien pourra enlever les petites veines variqueuses développées à partir de la veine saphène.

Depuis quelques années, une technique chirurgicale au nom un peu "barbare" de CHIVA (ou Cure hémodynamique de l'insuffisance veineuse en ambulatoire) est de plus en plus pratiquée. Cette méthode aplatit les varices sans les ôter en liant le tronc de la veine saphène à plusieurs niveaux. Elle fournit souvent de bons résultats, mais elle est assez complexe à entreprendre. Enfin, on peut utiliser la

cryochirurgie. Cette méthode repose sur l'emploi d'une sonde, dont l'extrémité est refroidie à très basse température. Elle permet de congeler la veine qui se colle à la sonde puis est retirée.

Une méthode récente baptisée ASVAL (pour ablation sélective des varices sous anesthésie locale) s'avère moins agressive que le traitement chirurgical traditionnel : l'ablation des varices se fait grâce à des micro-incisions sous anesthésie locale associée parfois à la sophrologie. Cette méthode permettrait une marche et une sortie immédiates et ne nécessiterait donc aucune hospitalisation ni arrêt de travail.

La décision du chirurgien vasculaire d'utiliser telle ou telle technique sera fonction de son expérience et de ses préférences mais aussi de l'importance des varices et de leur localisation. Les techniques peuvent d'ailleurs être utilisées en association. Souvent, un marquage du réseau variqueux aura été effectué la veille par le chirurgien ou l'angiologue au crayon feutre, ce afin de faciliter le geste opératoire. Selon sa nature, l'acte chirurgical peut se faire sans hospitalisation ou exiger un séjour de quelques jours à l'hôpital (stripping). Il peut se pratiquer sous simple anesthésie locale ou générale.

Le port de collants de contention est recommandé après l'intervention

Après l'intervention, un bandage légèrement compressif pourra être mis en place, pour limiter la survenue des hématomes (bleus). Il pourra être enlevé dès le deuxième jour. Par la suite, vous devrez porter des collants de contention pendant quelque temps, en règle pendant un mois.

Les suites opératoires sont en général simples et, le plus fréquemment, vous pourrez vous lever dès le lendemain de l'opération. Mais, un repos aussi complet que possible est recommandé et un arrêt de travail de quelques semaines est habituellement programmé après un stripping. Les douleurs, qui apparaissent quelques jours après l'opération, sont normalement peu importantes, mais vous ne devrez pas vous effrayer de voir vos jambes couvertes de quelques bleus après un stripping.

S. H. Source Doctissimo

ACNÉ

Le soleil, ami ou ennemi ?

Le soleil, c'est bon pour le moral, mais pas seulement...

Risque-t-on une allergie au soleil ? Le soleil améliore très souvent l'aspect de la peau des personnes qui présentent de l'acné. Mais attention, il ne s'agit que d'un leurre qui sera de courte durée. Sans protection contre le soleil, le risque est grand de souffrir d'un rebond d'acné au retour de vacances...

Les effets bénéfiques du soleil sur l'acné : juste une illusion

Les personnes qui souffrent d'acné ont souvent l'impression que le soleil améliore l'aspect de leur peau et leur acné. Ce n'est toutefois qu'une illusion et les effets du soleil, s'ils semblent bénéfiques, ne dureront que quelques semaines au plus.

En fait, l'exposition au soleil assèche la peau, ce qui, ajouté au hâle du bronzage, égalise le teint et laisse croire que les boutons disparaissent. C'est ainsi que l'été l'acné semble s'améliorer.

La diminution du stress lorsque l'on est

en vacances contribue également à diminuer l'acné, ainsi que l'eau saline de la mer ou le chlore des piscines. Le problème est que l'exposition aux UV contribue à épaissir la couche superficielle de la peau, ce qui tend à boucher les pores de la peau. Or à la longue, le sébum qui ne peut pas s'évacuer favorise la formation de boutons noirs et de microkystes, lesquels se manifesteront au retour de vacances, expliquant les fréquentes rechutes d'acné juste après la rentrée. L'amélioration estivale de l'acné est donc un leurre. Il est inversement recommandé de se protéger du soleil, de ne pas s'exposer et d'utiliser des crèmes solaires adaptées.

Parfois aussi, le soleil aggrave franchement l'acné

Attention, si le soleil donne l'impression d'une amélioration de l'acné chez certaines personnes, chez d'autres, le soleil induit une poussée d'acné appelée "acné solaire". Par ailleurs, chez tous les acnéiques, l'excès de soleil se traduit par une

accentuation immédiate de l'acné. Certains traitements médicamenteux contre l'acné fragilisent la peau au soleil. Il existe des médicaments contre l'acné qui peuvent sensibiliser la peau au soleil et augmenter le risque de coup de soleil grave. C'est le cas de ceux contenant des cyclines, du per-

oxyde de benzoyle et de l'isotrétinoïde. Ces traitements imposent donc l'application systématique d'un écran solaire en période estivale. Par ailleurs, en été, il est recommandé de prendre ses médicaments le soir et de bien nettoyer sa peau le matin.

Santé de A à Z

TOXICOMANIE

Un psychotrope anti-hyperactivité comme traitement

La molécule active dans le médicament Ritalin, habituellement prescrit aux enfants souffrant de troubles déficitaires de l'attention et d'hyperactivité, pourrait aider ceux qui sont devenus dépendants de la cocaïne, affirme une étude américaine publiée lundi. Le professeur de psychiatrie Chian-shan Ray Li de l'Université de Yale a administré ce médicament psychotrope, le méthylphénidate, à des volontaires dépendants de cette drogue. Les patients devaient ensuite effectuer des tâches sur ordinateur visant à tester le contrôle de leurs impulsions. Les participants devaient appuyer rapidement sur une touche chaque fois que le signal "go" apparaissait sur l'écran. Mais de façon inopinée, l'ordre pouvait être rapidement suivi d'un "stop". Le sujet devait alors résister à sa première impulsion et ne pas presser la touche. Les patients ayant reçu la molécule composante du Ritalin ont montré un contrôle de leurs impulsions supérieur à ceux à qui avait été prescrit un placebo, affirme l'étude publiée dans les Proceedings of the National Academy of Sciences. "La principale conclusion de ce travail est que le méthylphénidate améliore la capacité d'inhibition chez les patients dépendants de la cocaïne", concluent les chercheurs. Ils suggèrent que la molécule du Ritalin pourrait être utilisée pour le traitement des toxicomanes, dont la dépendance est liée à une perte de contrôle.

ATHLÉTISME - 17^{ES} CHAMPIONNATS D'AFRIQUE DES NATIONS À NAIROBI

CINQ ATHLÈTES ALGÉRIENS ENTRENT EN LICE AUJOURD'HUI

La première journée de la 17^e édition du Championnat d'Afrique des nations débutera aujourd'hui. Cette journée verra l'entrée en lice de cinq athlètes algériens, parmi eux Larbi Bouraâda dans l'épreuve du décathlon.

PAR SHIRAZ BENOMAR

Cet athlète, médaillé d'or en 2008, est recordman continental du décathlon avec 8.037 points, obtenus à Alger, le 22 mai 2009. À Berlin le même athlète, grâce à sa victoire dans le 1.500 m, terminera 13^e avec 8.171 points établissant ainsi un nouveau record d'Afrique. Sera présent également Mourad Souissi dans la même épreuve du décathlon, Issam Nima dans la catégorie du triple saut - Nima, double recordman d'Algérie de saut en longueur est le seul Algérien qualifié pour les 13^{es} Championnats du monde d'athlétisme en salle, tenus à Doha (Qatar). Le quatrième Algérien, présent à ces

Issam Nima, double recordman d'Algérie de saut en longueur.

joutes, est Manseur Nadjim (800 m). Une seule fille sera présente, il s'agit de Ferguen Amina dans l'épreuve du 100 m haies. 17 athlètes, dont 6 filles, ont réussi à réaliser les minimas de participation il s'agit de :

Amour Mohamed et Medjeb Hicham (20 km marche), Bourakba Abdelmoumene (lancer du disque), Bouraada Larbi et Souissi Mourad (décathlon), Hadj Lazib Othman et Mokdel Lyes (110 m haies), Krim Hichem

(saut en hauteur), Makhloufi Toufik (1 500 m), Manseur Nadjim (800 m), Nima Issam (triple saut). Dames : Bouras Zahra (800 m), Bouzebra Zouina et Saada Amina (lancer du marteau), Ferguen Amina (100 m haies), Halliche Sonia (saut à la perche) et Baya Rahouli (triple saut).

Cette 17^e édition des Championnats d'Afrique connaîtra l'engagement préliminaire de quelque 1.095 athlètes (482 dames et 613 messieurs). Les épreuves de vitesse (100 et 200m), tant féminines que masculines, ont enregistré le plus fort engagement. Mais seules 12 inscrites prendront part au saut en hauteur et seize autres dames à l'heptathlon et autant au 3.000 m steeple.

Le 200 m masculin verra l'engagement de 62 athlètes, 58 autres au 100m et 34 au saut en longueur. Le marteau n'aura que 12 concurrents et le poids 13, selon les inscriptions préliminaires. A noter que les Verts ont bénéficié de nombreux stages entrant dans le cadre du programme de préparation général établi par la Fédération algérienne d'athlétisme en début de chaque saison, selon la déclaration à

l'APS du directeur technique national de la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA), M. Boubrit, et concernant les chances des représentants algériens, le DTN national s'est dit confiant et optimiste de réaliser de bons résultats, même si «*la tâche ne sera pas facile face aux Kenyans et Ethiopiens qui évolueront dans leur région*» connue pour son altitude. Le DTN a conclu en invitant à bien se préparer pour les Jeux Olympiques 2012 de Londres.

L'objectif de la Fédération algérienne est clair, à savoir préparer cette jeune élite pour les jeux Olympiques de Londres. La participation à ces championnats d'Afrique se présente donc comme une phase intermédiaire et la réalisation de résultats encourageants à Nairobi, sera un indice prometteur permettant d'espérer un grand retour sur la scène olympique.

Pour rappel lors de l'édition précédente des championnats d'Afrique d'athlétisme, remportée par l'Afrique du Sud, l'Algérie avait terminé à la 5^e place avec un total de sept médailles dont deux en or, quatre en argent et une en bronze.

S. B.

FOOTBALL-ESPAGNE

Les comptes du FC Barcelone dans le rouge pour la première fois en 7 ans

Les comptes 2009-2010 du champion d'Espagne, le FC Barcelone, ont été négatifs, de plus de 77 millions d'euros, pour la première fois depuis sept ans, a annoncé hier la nouvelle direction du club dans un communiqué.

Le Barça a dû réviser en forte baisse ses résultats annuels après un audit externe, réalisé à la demande de la nouvelle direction, qui a révélé des "incertitudes comptables", a expliqué le vice-président, Javier Faus.

M. Faus a indiqué que les chiffres présentés par l'ancienne direction avec un bénéfice net de 11 millions d'euros "ne reflétaient pas l'image réelle" du club, mais a exclu toute irrégularité comptable par l'ex-président Joan Laporta, remplacé début juillet par Sandro Rosell.

Les nouveaux comptes font état d'une perte nette de 77,1 millions d'euros, ce qui reflète principalement la révision à la baisse du contrat pour les droits de retransmission télé avec Sogecable.

"La dette est la plus importante de l'histoire" du club, avec 442 millions d'euros, a encore souligné M. Faus. Les charges d'exploitation du club ont approché les 480 millions lors du dernier exercice.

"Il y a un problème structurel: l'excellence sportive de ces dernières années ne s'est pas traduite par une excellence économique" a-t-il noté.

Le FC Barcelone avait déjà indiqué à la mi-juillet qu'il ferait preuve "d'austérité" après l'obtention d'un prêt de 155 millions d'euros, mais qu'il se

réservait encore 50 millions d'euros par an pour réaliser ses recrutements.

Jusqu'à présent le Barça a équilibré ses opérations de transferts en achetant le buteur David Villa pour un peu plus de 40 millions d'euros et en vendant le milieu ivoirien Yaya Touré pour près de 30 millions, ainsi que le défenseur ukrainien Dmitro Chygrynskiy pour 15 millions.

Le départ possible de l'attaquant suédois Zlatan Ibrahimovic pourrait compenser l'achat éventuel du milieu offensif d'Arsenal, Cesc Fabregas.

Le départ vers les New York Red Bulls du Français Thierry Henry a parallèlement permis d'économiser un salaire annuel de plus de 10 millions d'euros.

APS

TRANSFERT

West Ham veut avoir Rais Mbolhi à titre de prêt seulement

Le club anglais de West Ham, convaincu par les essais du gardien international algérien du Slavia Sofia, Rais Mbolhi, n'aurait transmis qu'une offre de prêt payant de 1 million d'euros pour son club employeur, rapporte hier la presse bulgare. Mis à l'essai durant quelques jours par l'équipe de première division du championnat anglais, Mbolhi (24 ans), a donné satisfaction au manager des Hammers, Avram Grant. Néanmoins, le club londonien souhaite bénéficier des services du joueur algérien qu'à titre de prêt seulement pour un montant d'un million d'euros,

selon la même source. C'est le club de Rubin Kazan, évoluant en Championnat de Russie de première division, qui risque de souffler Mbolhi, révélation du Mondial-2010 avec les Verts, et qui propose un contrat de 3 millions d'euros pour Slavia Sofia. Le FK Rubin Kazan qui occupe actuellement la seconde place du Championnat russe avec 29 points, derrière le leader Zenith St-Petersburg (36pts), s'est attaché récemment les services du Nigérien Martins

Boutabout convoité par l'US Créteil

L'ex-international algérien Mansour Boutabout, libre de tout engagement, est convoité par l'US Créteil (3^e division du championnat de France de football, rapporte hier le site Football365/FootSud. Sans club depuis la résiliation de son contrat avec l'USM Blida, évoluant en championnat d'Algérie de première division, Mansour Boutabout (31 ans), cherche actuellement une nouvelle formation. L'ancien attaquant de la sélection nationale algérienne (22 sélections, 6 buts), serait de retour au championnat de France dans lequel il avait déjà évolué avec Sète lors de la saison 2002-2003, et également Sedan.

Mustapha Fahmy quitte la CAF

Le secrétaire général de la Confédération africaine de football (CAF) Mustapha Fahmy quittera ses fonctions en septembre prochain pour rejoindre la FIFA comme directeur de la division des compétitions, a indiqué hier la CAF. Mustapha Fahmy remplacera Jim Brown qui a décidé de rentrer aux Etats-Unis pour des raisons d'ordre familial, précise l'instance africaine sur son site officiel. Le responsable africain a occupé durant 28 ans le poste de secrétaire général de la CAF. C'est la première fois qu'une personne extérieure à l'Europe ou aux Amériques occupe un poste au sein de la Direction (Président, Secrétaire Général ou Directeurs) de la FIFA, souligne la même source.

KARATÉ

13^e CHAMPIONNAT D'AFRIQUE EN AFRIQUE DU SUD

PRÉPARER LES PROCHAINES ÉCHÉANCES INTERNATIONALES

La sélection nationale seniors, messieurs et dames, composée de dix-huit athlètes, huit garçons et quatre filles pour les kumité, trois filles et trois garçons pour les kata ralliera, vendredi 30 juillet, Cape Town, en Afrique du Sud, pour prendre part à la 13^e édition du championnat d'Afrique prévu du 1^{er} au 8 août prochain, a-t-on appris auprès de la Fédération algérienne de karaté.

PAR MOURAD SALHI

Sous la houlette des quatre entraîneurs nationaux, Benkedour Reda (kumité messieurs), Admane Tarik kumité dames), Djabelah Youcef (kata messieurs) et Amar Lalam (kata dames), les sélections algériennes, participent à ce rendez-vous africain avec la ferme intention de préparer les prochaines échéances internationales dont la Coupe du monde prévue au mois de novembre en Serbie, les Jeux africains, le Championnat méditerranéen et d'autres compétitions africaines. «Comme tout le monde le sait cette fois-ci on participera avec une équipe très jeune, composée principalement de karatékas espoirs. On s'est fixé comme premier objectif, la constitution d'une équipe nationale d'avenir très compétitive. Tout a été mis à sa disposition pour une meilleure préparation possible. Nous sommes devant des

PH/D.R.

échéances internationales très importantes, donc on essayera de réorganiser les équipes nationales et mettre en œuvre par la suite le programme de préparation » a souligné Tarek Maiza, directeur technique de la FAK. Une idée largement partagée par l'entraîneur de l'équipe nationale kumité dames, Tarek Admane, qui se trouve actuellement en stage de préparation à Alger jusqu'à la veille du départ de la délégation algérienne à Cape Town « toutes les équipes nationales sont actuellement, et depuis plusieurs semaines, en stage de préparation à Alger. Certes, on n'ira pas en Afrique du Sud pour faire de la figuration, mais on essaiera de faire un bon résultat. Nous ne voulons pas mettre la pression sur cette jeune équipe, que nous sommes en train de constituer pour les prochains rendez-vous internationaux dont les Jeux panarabes qui se dérouleront prochainement au Qatar

ainsi que les Jeux africains », nous a-t-il indiqué.

La délégation algérienne abrite également cinq arbitres mondiaux et continentaux, qui selon la FAK vont officier au cours de cette compétition africaine. Cinq autres arbitres nationaux se déplaceront à Cape Town pour y passer le grade continental

La compétition sera certainement très rude, plusieurs pays très connus dans ce domaine prennent part à cette joute continentale très importante. Une chose est sûre, chaque sélection tentera de son mieux de défendre les couleurs de son pays. L'Algérie, habituée à ce genre de compétitions et qui est un coriace adversaire, s'est engagée afin de pouvoir connaître le niveau des nouveaux athlètes qui côtoieront des adversaires de taille, notamment ceux venus de Tunisie et du Maroc.

M. S.

H A N D - B A L L

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES NATIONS CADETS ALGÉRIE-ANGOLA À LIBREVILLE (GABON)

Objectif, la première place

PAR SHIRAZ BENOMAR

Après avoir brillamment passé le cap du premier tour, la sélection algérienne cadette affrontera aujourd'hui à partir de 15h son homologue angolaise pour le compte de la deuxième journée du championnat d'Afrique des nations de la catégorie qu'abrite actuellement Libreville au Gabon. Les coéquipiers de Mohamed Bentchakal devaient rencontrer, hier, les Egyptiens en premier match.

La sélection algérienne qui se trouve dans le groupe A aux côtés des

sélections égyptienne et angolaise disputera la rencontre de cet après-midi avec une ferme intention d'arracher la première place qui lui permettra de se qualifier au prochain mondial. En effet, les deux équipes classées premières dans chaque groupe disputeront la finale. La deuxième du groupe A rencontrera la deuxième du groupe B, la même procédure est valide pour les deux équipes classées troisièmes. Les trois premières sélections au classement final seront qualifiées au Mondial-2011 en Argentine.

Lors du premier tour, l'équipe algé-

rienne des (U19) a battu son homologue marocaine 25 - 19, en match comptant pour la 1^{re} journée du groupe C, disputé dimanche dernier. A la suite de forfait du Congo, l'Algérie a battu encore une fois les Marocains en réalisant le score de 26-21. Cette rencontre a déterminé la deuxième manche pour conduire l'ordre du classement, en prévision du second tour. Enfin l'Algérie est classée à la première place du classement de son groupe C, avec quatre points, suivie du Maroc avec zéro point.

S. B.

SPORT SCOLAIRE

Ouverture des 18^{èmes} Jeux sportifs arabes à Beyrouth

La 18^e édition des Jeux sportifs scolaires arabes s'est ouverte, au stade de la cité sportive de Kamil-Chamoun à Beyrouth avec la participation de 14 pays dont l'Algérie.

La cérémonie d'ouverture, tenue sous le thème "Rassembler les jeunes scolaires arabes pour se faire connaître et consolider les liens d'amour et de fraternité qui les unissent", s'est déroulée en présence de nombreuses personnalités libanaises et arabes.

Les compétitions programmées pour ces jeux débiteront, lundi prochain, avec la participation de l'Algérie, du Qatar, des Emirats arabes unis, de la Jordanie, du Maroc, de la Syrie, du Koweït, du Bahreïn, de Palestine, de l'Arabie Saoudite, d'Egypte, du Soudan et d'Irak, en plus du Liban (pays hôte).

Le programme des compétitions comporte dix épreuves (football, futsal, basket-ball, volley-ball, hand-ball, tennis de table, badminton, athlétisme, natation et échecs).

Tournoi de baby-foot humain du 1^{er} au 8 août à Oran

Un tournoi de baby-foot humain est prévu du 1^{er} au 8 août prochain au complexe touristique "Aquaparc" de la plage des Andalouses à Oran, a-t-on appris lundi des organisateurs.

Cet événement verra la participation de seize équipes de six jeunes joueurs de talent débusqués à travers les différents quartiers de la ville, a-t-on indiqué de même source. La compétition qui a pour objectif de "prolonger la fête du football" sera également mise à profit pour l'animation d'ateliers de sensibilisation à la prévention et sécurité routière. Ce tournoi est organisé par une Société de distribution automobile en partenariat avec la Protection civile et le Croissant-Rouge algérien (C-RA) qui dispenseront, à cette occasion, les rudiments des premiers secours au profit du large public.

TAEKWONDO

Stage de présélection des équipes nationales du 01 au 3 août à Alger

Un stage de présélection des équipes nationales juniors et seniors (filles et garçons) sera organisé du 1 au 3 août prochain à la salle OMS de l'INFS/STS à Ain Benian (Alger), indique hier la Fédération algérienne de taekwondo (FAT). Ce stage verra la participation de 200 athlètes dans les catégories juniors et seniors (filles et garçons). Les participants doivent passer des tests physiques et technico-tactiques pour dénicher les meilleurs athlètes dans les catégories juniors et seniors qui formeront la sélection nationale en vue des prochaines échéances africaines et mondiales, précise l'instance fédérale.

RÉSULTATS DES MATCHS DU 26 JUILLET 2010

Maroc-Algérie : 21-26 (11-26)
Tunisie-Cameroun : 31-17 (19-10)
Egypte-Gabon : 25-21 (11-11)
Classement du tour préliminaire
Poule A :
1^{er} Egypt 4 PTS +37
2^e Gabon AB 2 PTS +09
3^e CIV 00 PTS -46
Poule B :
1^{er} TUN 4 PTS +25
2^e ANG 2 PTS +00
3^e CMR 00 PTS -25

Poule C :
1^{er} Algérie 4 PTS +11
2^e Maroc 0 PT -11
Composition des groupes du tour principal
Groupe M1 : Egypte-Angola - Algérie.
Groupe M2 : Gabon- Tunisie -Maroc
Programme du 2^e tour :
Aujourd'hui
15h : Algérie-Egypte
17h : Maroc-Tunisie
Demain :

13h : Cameroun- Côte d'Ivoire (Match de classement pour les 7^e/8^e places)
15h : Egypte-Algérie
17h : Gabon-Tunisie

30 juillet :
12h : (Match de classement pour les 5^e/6^e places) 3^e M1- 3^e M2
14h : (Match de classement pour les 3^e/4^e places) 2^e M1- 2^e M2
16h30 : (Match de classement pour les 1^{ère}/2^e places) 1^{er} M1- 1^{er} M2

Cuisine

Fenouil gratiné

Ingrédients

4 bulbes de fenouil
Sel, poivre
40 g de beurre (ou huile d'olive)
75 g de gruyère râpé

Préparation:

Laver et éponger les bulbes. Recouper les tiges et le talon puis retirer les premières feuilles si elles sont flétries. Couper chaque bulbe en 4. Faire bouillir de l'eau salée dans une casserole et y plonger le fenouil environ 10 mn. Égoutter. Faire fondre le beurre (ou huile d'olive) dans une grande poêle. Y ajouter les morceaux de fenouil bien égouttés. Saupoudrer de fromage râpé et faire mijoter environ 30 mn à feu doux. Servir bien chaud.

Confiture d'abricots

Ingrédients

2 kg d'abricots dénoyautés
1,8 g de sucre

Préparation:

Nettoyer les abricots les couper en 2 et retirer les noyaux. Conserver 6 noyaux. Peser les fruits pour déterminer le poids du sucre à ajouter. Placer en couches alternées les abricots et le sucre dans une terrine. Laisser macérer au frais jusqu'au lendemain.

Le lendemain:

Préparer les pots: les ébouillanter et bien les sécher. Préparer les amandes: Casser les noyaux. Plonger les amandes quelques minutes dans de l'eau bouillante pour les monder (= la peau s'enlève facilement) et les sécher.

Mettre les fruits et le sucre dans le faitout à feu vif; écumer et cuire encore 15 mn en remuant. Remplir les pots aux 2/3 avec les fruits et mettre 1 amande par pot (pas trop = goût amer).

Remettre le jus sur le feu et continuer sa cuisson jusqu'à ce qu'il soit bien épais: qu'il fige si déposé sur une assiette froide, ou qu'il nappe l'écumoire. Achever de remplir les pots avec le jus. Fermer et retourner.

LA BEAUTÉ AU NATURELLE

Plus resplendissante avec les secrets ancestraux

Vous pouvez user et abuser de ces quelques secrets de beauté parfois ancestraux, simples à réaliser et uniquement à partir de produits naturels. Parce qu'il est connu que c'est dans les vieux pots que l'on fait les meilleures crèmes, voici quelques idées inspirées des conseils de grands-mères, afin que vous soyez plus resplendissante !

Une peau du visage tonifiée :

Le matin au réveil, massez-vous le visage délicatement à l'aide de glaçons disposés dans un gant de toilette. Le froid va resserrer les tissus et raffermir la peau : votre peau reste radieuse toute la journée.

Un beau sourire :

Un beau sourire c'est primordial, pour que vos dents restent blanches, brossez-les de temps en temps soit avec du jus de citron soit avec du bicarbonate de soude. C'est très efficace et non agressif.

Des ongles brillants :

Pour des ongles nets et brillants, passez simplement du jus de citron sur la partie blanche de l'ongle. Pour les nourrir, utilisez de l'huile d'amande douce.

Des cheveux éblouissants

Lavez-vous les cheveux avec une infusion à la camomille : votre chevelure sera incroyablement brillante.

Des yeux de biche :

Si vos yeux sont gonflés au réveil, laissez poser un coton imbibé d'eau de bleuet, vos yeux dégonfleront automatiquement. Vous pouvez aussi utiliser deux rondelles de concombre !

Un corps tonique :

Prenez votre courage à deux mains : sous la douche rincez-vous entièrement à l'eau froide, votre peau sera plus tonique. Cette épreuve

peut vous paraître très désagréable mais le froid favorisant la circulation vous aurez moins de problèmes de cellulite ou de varices. Si vous rincez également vos cheveux, ils gagneront en brillance.

Une mine incroyable :

Si vous buvez du thé rouge c'est parfait, sinon il faut vous y mettre. Gardez votre sachet de thé rouge et passez-le sur l'ensemble de votre visage et de votre cou : les tanins teintent votre peau, votre teint est délicatement halé : cette astuce remplacera votre crème teintée.

Des pieds hydratés

Prenez soin de vos pieds, surtout en hiver. Pour éviter la peau de crocodile faites leurs un masque toutes les deux semaines. Appliquez une épaisse couche de crème hydratante spéciale

pieds, massez-les pour bien faire pénétrer la crème. Laissez le surplus de crème et enfiler des chaussettes en coton, vous pouvez même dormir avec : vos pieds seront toujours bien doux.

SOS coups de soleil :

Attention aux coups de soleil, vous le savez d'une part trop de soleil c'est dangereux, d'autre part le teint tomate n'est pas très glamour! Toutefois, si par maladresse vous vous retrouvez rouge, appliquez un masque de yaourt. Le yaourt apaisera votre peau immédiatement, elle sera moins rouge et se régènera plus vite.

REMÈDE DE GRAND MÈRE

Soulager les hémorroïdes grâce à un oignon ?

Certaines personnes sont particulièrement sujettes aux hémorroïdes et la plupart du temps il est bien gênant d'aller en parler à son médecin ou à son pharmacien.

La méthode :

Utilisez donc cette méthode qui vous permettra de vous soulager et de les faire disparaître.

Dans cette première étape, remplissez une petite casserole, portez à ébullition sur un feu vif. Lorsque l'eau sera à ébullition, plongez y un gros oignon épluché et bien lavé. Laissez donc bouillir cet oignon durant au moins 30 minutes et toujours sur un feu vif.

Lorsque le temps est terminé, sortez l'oignon et réduisez le en bouillie, il devra former une sorte de pâte assez épaisse.

Déposez maintenant ce cataplasme d'oignon sur la partie douloureuse et restez allongé le plus de temps possible sur le ventre.

A noter :

Pour les personnes sujettes à ce genre de problèmes, il sera important de surveiller votre alimentation en évitant les plats trop épicés et tout le existants (café, thé.....

Si cela ne donne pas de résultats, ou récidive il est recommandé d'en parler à son médecin.

Trucs et astuces

Des haricots sans fil :

Éliminer les fils des haricots est souvent laborieux ! Pour vous faciliter la tâche, plongez-les dans l'eau bouillante pendant quelques minutes. Il sera ainsi plus facile de les effiler.

Café plus digeste :

Le café vous donne mal au ventre? Pas de panique, il existe une solution simple à ce problème. Pour cela, il suffit d'en mettre une petite pincée dans votre café, et le tour est joué !

Une volaille plus tendre :

Votre poulet rôti est souvent trop sec en fin de cuisson ? Farcissez le avec deux petits suisses avant de l'enfourner.

Conserver les herbes aromatiques !

Lavez-les et égouttez-. Laissez-les sécher une journée puis hachez-les finement. Conservez-les ensuite au congélateur dans des petits sachets.

Mots Croisés N°70

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Horizontalement :

1. Périodes de la naissance à la puberté - Exprime l'indifférence
2. Pronom personnel - Trompe avec complaisance
3. Unité de mesure de température - Colères
4. Cordonnets tressés - Dans la rose des vents
5. Gémissèrent
6. Qui forme un tout
7. Masturbation
8. Personne stupide - Strontium - Année lumière
9. Publie - Caractère de ce qui est aigu
10. Grand couturier français - Unis par intérêt - En les
11. Introduit de nouveau - Fruit comestible
12. Voyelles double - Absence de fioritures - Infinitif

Verticalement :

1. Ouvrage spécifique du domaine du savoir
2. Héros du déluge Prénom féminin
3. Accident mortel dû à la foudre
4. Très lent - Carbonate de sodium hydraté naturel
5. Caractère de ce qui inné - Eu égard à
6. Motif, raison - Pronom personnel - Garçon d'écurie
7. Solution de chlorure de sodium - Bradype
8. Adjectif possessif - Atteint par la sénescence
9. Bismuth - Conjonction - Futée
10. Tube de verre gradué
11. Risqués - Singe d'Amérique du Sud
12. Parties charnues du coprs humain - Faire tort

SUDOKU N°70

		7	1			8	2	9
	5			7	6			1
1			8		4		5	
5		1					3	
	7						6	
	8					4		2
	2		6		8			3
4			5	3				7
9	3	6			7	5		

PYRAMIDE N°70

- ② Dieu du chauffage.
- ③ + B On s'y accoude.
- ④ + S Unique quand il est maritime.
- ⑤ + E Arme parfois festive.
- ⑥ + T Digne manche.
- ⑦ + U Sa cime ne dépasse pas 1 mètre.
- ⑧ + L Permettent des calculs rapides.
- ⑨ + I Publique, c'est une oeuvre.
- ⑩ + M Réalisme sans détour.
- ⑪ + N Précède la fin.

SOLUTIONS

MOTS COISÉS N°69

DRAMATISANTE
EOCENE*IRIS*
TUC*EXISTAIS
OEILLADES*NA
U*S*ASE**HAL
RIENS*ANS*NI
NO*ETOLE*A*N
ESSAIM*GANTE
M*ONCOLOGUES
EESTI*ACES**
NUI*TIREE*MA
TEE*ERE*SANS

SUDOKU N°69

3	1	9	5	2	4	7	6	8
7	8	2	9	6	3	1	4	5
5	6	4	7	8	1	2	9	3
4	2	3	8	7	5	6	1	9
1	9	5	2	3	6	8	7	4
8	7	6	4	1	9	3	5	2
9	3	7	1	5	2	4	8	6
2	5	1	6	4	8	9	3	7
6	4	8	3	9	7	5	2	1

PYRAMIDE N°69

CA
ARC
AREC
ACIER
FIACRE
REACTIF
ARTIFICE
FACILITER
LATICIFERE
RECTIFIABLE

PROGRAMME TÉLÉ

Direct8

08:00 Bien-être
09:00 À vos régions
09:55 A vos recettes
10:35 Drôles de dames
11:35 Des enfants dans les arbres
13:20 La banque
15:00 Les dessous de table de François Simon
15:15 Les perles
16:40 Le zapping
17:45 Le monde perdu de Sir Arthur Conan Doyle
18:40 Football
20:45 Rio Lobo
22:30 Le zapping
23:30 24h people

TF1

10:00 Météo
10:05 Secret Story
10:55 Ma maison pour l'avenir
11:00 Les 12 Coups de Midi !
11:50 L'affiche du jour
12:00 Journal
12:40 Ma maison pour l'avenir
12:45 Au coeur des Restos du Coeur
12:49 Météo
12:50 Météo des plages
12:55 Les Cordier, juge et flic
14:30 Une famille formidable
16:25 New York, police judiciaire
17:20 Secret Story
18:10 Une famille en or
18:55 En mode Ibiza
18:56 Météo
19:00 Journal

19:35 Ma maison pour l'avenir
19:37 Courses et paris du jour
19:38 Météo
19:45 Esprits criminels
20:30 Esprits criminels
21:15 Esprits criminels
22:05 Dirty Sexy Money
22:50 Dirty Sexy Money
23:40 Dirty Sexy Money
00:25 L'affiche du soir
00:30 Secret Story
01:25 50 mn Inside

france 2

08:35 Amour, gloire et beauté
09:00 Coeur océan
09:25 Coeur océan
09:55 Météo
10:00 Motus

10:30 Les Z'Amours
11:00 Tout le monde veut

prendre sa place
11:55 Soyons clairs
11:57 Météo
12:00 Journal
12:40 Soyons clairs
12:42 Météo
12:48 Consomag
12:50 Le grenier de Sébastien
13:55 Maigret
15:40 Nestor Burma
17:10 Paris sportifs
17:20 Athlétisme
19:00 Journal
19:28 Soyons clairs
19:30 Tirage du Loto
19:33 Météo
19:35 Athlétisme
21:35 Météo des plages
21:40 Les fugueuses
23:40 Journal de la nuit
23:50 Météo
23:53 Dans quelle éta-gère
23:55 Une fois que tu es né
01:50 Le grenier de Sébastien

france 3

10:40 Consomag
10:45 Le 12/13
10:50 Edition de l'outre-mer
11:00 Journal régional
11:25 Journal national
11:50 Météo
11:55 30 millions d'amis collector
12:35 En course sur France 3
12:45 Inspecteur Derrick
13:35 Keno
13:45 Perry Mason : Le verre empoisonné
15:20 C'est pas sorcier : Nouvelle
15:50 Slam
16:20 Un livre, un jour

16:30 Des chiffres et des lettres

17:05 Questions pour un champion
17:35 J'aime mon patrimoine
17:40 Météo
17:43 Météo des plages
17:45 19/20
17:50 Edition régionale et locale
18:00 Journal régional
18:28 Journal national
18:55 Athlétisme
19:35 Mission Millenium
21:40 Météo
21:42 La minute épique
21:45 Soir 3
22:10 Tout le sport
22:15 Strip-tease
23:15 La case de l'oncle Doc
23:16 Bigoudis et bavardages
00:10 Un été avec Chopin
00:25 NYPD Blue
01:15 Soir 3
01:40 Un livre, un jour
01:45 Mercredi c sorties
01:50 A l'école des douanes
02:45 C'est pas sorcier

09:00 13 enfants et 1 prince charmant
10:45 Malcolm
11:10 Malcolm
11:40 Météo des plages
11:43 Météo
11:45 Le 12 45
11:55 Malcolm
12:20 Malcolm
12:45 Un coeur de glace
14:30 Un coeur de glace
16:15 Comprendre et pardonner
16:50 Un dîner presque parfait
17:50 L'été de 100 % mag
18:40 Météo des plages
18:43 Météo
18:45 Le 19 45
19:05 Un gars, une fille
19:35 Football
21:45 Accusé à tort
22:50 Shark
23:35 Shark
00:20 Shark

arte

18:00 Arte Journal
18:30 Vingt minutes à la mer : Jamaïque
18:50 Fleuves du monde
19:35 Brume de guerre
21:15 Le dessous des cartes
21:30 Coeur de feu
23:00 Court-circuit
23:01 Aux antipodes
23:31 Green Porno : la luciole
23:45 Vingt minutes à la mer : Jamaïque
00:10 Easy Rider
02:00 Festival !

LA SELECTION DU JOUR

TF1

19h45

Esprits criminels

Des femmes blondes, la cinquantaine, ont été abattues au hasard, alors qu'elles circulaient sur les autoroutes aux abords de Los Angeles. L'équipe d'esprits criminels détermine que

ces victimes représentent une sorte de bouc-émissaire dans l'inconscient du tueur, qui pense y reconnaître sa femme ou une ancienne partenaire. Le meurtrier ressentirait une certaine frustration à l'encontre de ces femmes. Les enquêteurs tentent de le localiser, avant qu'il ne fasse d'autres victimes. Commence alors une redoutable course contre la montre

france 2

21h40

Les fugueuses

Claude et Margot se retrouvent au beau milieu de la nuit, au bord d'une nationale. La première a fait le mur de sa maison de retraite,

l'autre a fui son couple. Elles sont toutes les deux dans l'urgence... Mais la comparaison s'arrête là, car la loi de l'autostop est dure : c'est toi ou c'est moi ! La dispute pour la prochaine voiture est rude. Ni Claude, ni Margot ne cèdent leur place... Elles vont devoir apprendre une autre loi : celle du partage et prendre la route ensemble ou plutôt, la tangente. Mais pour échapper à quoi ?

france 3

19h35

Mission Millenium

D'énigmes historiques en épreuves inspirées de la vie quotidienne, en passant par de nombreux défis physiques, de jeux de piste et d'épreuves 3D, les participants s'affrontent dans une course

en huit étapes, à la recherche d'une citée perdue au Mexique. Dans cette citée est dissimulé le masque de Chac, un joyau d'une valeur de 100 000 euros. Sur cinq équipes, trois seulement participeront au combat final de la dernière émission.

M6

21h45

Accusé à tort

L'innocence à tout prix : l'affaire Roland Agret Présentateur : Nathalie Renoux. C'est l'une des six erreurs judiciaires officiellement reconnues par la Justice

française. Condamné à quinze ans de prison en février 1973 pour avoir commandité le meurtre de son patron, garagiste à Nîmes et de son employé, Roland Agret n'a jamais cessé de crier à l'injustice. Et pour clamer son innocence, cet homme en colère était prêt à tout, même à se mutiler

MIDI

Web : www.lemidi-dz.com

Directrice de la publication : Saida Azzouz
e-mail : direction@lemidi-dz.com

Rédactrice en chef : Sihem Henine
e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Gérant : Reda Mehigueni

Standard : 021.63.80.82 et 87
Rédaction : Tél-Fax : 021.63.79.16
Publicité : Tél-Fax : 021.63.79.14
publicite@lemidi-dz.com
Pour votre publicité s'adresser à l'ANEP, 01 Avenue Pasteur, Alger
Tél. : 021.73.76.78 et 73.71.28
Bureau de Constantine : 100, rue Larbi Ben M'hidi - Constantine - Tél/Fax : 031.64.17.53

Bureau de Annaba
24 rue Med Khemisti
Tél. : 038.86.11.57
Bureau de Tizi-Ouzou
Cité mohamed-Boudiaf BT 29 A
Nouvelle-Ville T. O.
Tél-Fax : 026.21.56.78
Bureau régional de Béjaïa : Cité des 600-Logements Bt B03 lhaddadene - Béjaïa - Tél/Fax : 034.21.56.13.

Impression : Centre : SIA Diffusion : Midi libre
Est : SIE Diffusion : AMP Ouest : SIO
EURL Midi Libre
au capital social de 12.000.000 DA
Compte Bancaire : SGA Bouzaréah : 0210000713000214 clé 16
CCP : 37 22 55 clé 54
Adresse : 26 rue Didouche-Mourad

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

BEN BELLA RÉÉLU À LA PRÉSIDENTENCE DU COMITÉ DES SAGES DE L'UA

L'ancien président de la République algérienne, M. Ahmed Ben Bella, a été réélu pour un nouveau mandat de cinq ans à la tête du Comité des sages de l'Union africaine, a-t-on appris hier à Kampala auprès de cette instance.

La confiance a été renouvelée à M. Ben Bella compte tenu des efforts qu'il déploie en faveur de la paix en Afrique et de ses

"convictions", a-t-on expliqué à l'UA dont la 15e session ordinaire de la conférence des chefs d'Etat et de gouvernements se tient dans la capitale Ougandaise (25-27 juillet). Le Comité des sages de l'UA a pour mission notamment de "prévenir les conflits plutôt qu'à les résoudre", a-t-on indiqué, ajoutant qu'il soutient les efforts du Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine.

10 MORTS ET 80 BLESSÉS SUR LES ROUTES EN UNE JOURNÉE

Dix personnes ont trouvé la mort et 80 ont été blessées dans 26 accidents survenus lundi à travers le territoire national, ont indiqué hier les services de la Gendarmerie nationale. "Durant la journée du 26 juillet 2010, vingt-six accidents de la circulation routière, dont six mortels et vingt coprporiels, ont été constatés par les unités de la Gendarmerie nationale à travers l'ensemble du territoire nationale. Ils ont engendré le décès de 10 personnes, des blessures à 80 autres et des dégâts matériels importants à 39 moyens de locomotion mis en cause", a-t-on précisé de même source. Alors que les six accidents mortels sont signalés dans les wilayas de Tipasa, Tlemcen, Oum El-Bouaghi, Jijel, Mila, et Béjaïa, les autres accidents ont été, quant à eux, enregistrés dans les wilayas de Tipasa (1), Chlef (1), Djelfa (1), Médéa (1), Relizane (3), Mostaganem (1), Sidi Bel-Abbès (2), Tindouf (1), Béjaïa (1), Guelma (1), El-Taref (1), Mila (1),

Jijel (2), Bordj Bou-Arréridj (1) et Skikda (2). La même source a, par ailleurs, souligné que l'accident le plus grave a été celui enregistré à 4h20 sur la route nationale n°10, reliant la ville d'Oum El-Bouaghi à celle d'Aïn-Beïda, commune de Berriche, où le conducteur d'un autocar de transport collectif de voyageurs, se rendant de la ville d'Oum El-Bouaghi vers celle d'Aïn-Beïda a, suite à la fatigue, perdu le contrôle de son moyen de locomotion qui s'est renversé sur le bas côté de la chaussée. Cet accident a occasionné le décès de quatre passagers (tous membres d'une même famille) et des blessures à des degrés divers à vingt-quatre autres, en majorité des enfants, de retour d'une colonie de vacances à Alger, indique-t-on. Les dépassements dangereux, l'excès de vitesse, le non-respect de la distance de sécurité et les défaillances mécaniques demeurent les causes essentielles de ces accidents, indique la Gendarmerie nationale.

Une école pour les guides culturels spécialisés

L'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés va inaugurer la formation spécialisée de guides culturels à travers l'ouverture d'une école qui sera ouverte en septembre prochain. La mission de cette école dont l'ouverture est prévue le 4 septembre 2010, consistera en la formation de plusieurs catégories de guides culturels, en l'occurrence ceux des musée, des sites archéologiques, de la ville, ainsi que les guides conférenciers et guide accompagnateurs spécialisés, a affirmé hier à l'APS, le chargé de communication au sein de l'office, M. Mohamed Benmedour.

Les guides qui auront bénéficié de cette formation seront affectés aux musées, ksour, sites archéologiques et aux moyens de transport des touristes.

S'agissant de la préparation à cette formation spécialisée, M. Benmedour a souligné que le "programme scolaire a été éla-

boré", indiquant que les enseignants universitaires chargés de donner des cours dans cette école "ont été déjà désignés".

Cette école, ajoute l'intervenant, contribuera au renforcement et la promotion du tourisme en Algérie.

M. Benmedour, qui sera chargé de la gestion de cette Ecole, a affirmé que "les éléments travaillant dans les musées, les sites culturels affiliés à l'Office seront les bénéficiaires de cette formation, ajoutant que la formation sera étendue à d'autres tranches lors des prochaines sessions."

Le manque de guides spécialisés au niveau des sites, des villes antiques, des ksour et sites historiques en Algérie a incité l'Office à réfléchir à la création de cette école, estime l'intervenant, indiquant que cette "idée a été saluée par les spécialistes en archéologie au niveau des sites archéologiques, qui ont demandé à prendre part à cette formation".

Le plus vieux condor du monde est mort au jardin d'essai

Hector, le condor centenaire de la cordillère des Andes et le plus vieux au monde, est mort lundi au parc zoologique du jardin d'Essai d'El Hamma (Alger), a appris hier l'APS des responsables du jardin. "Le condor ne se portait pas bien, depuis quinze jours. Il avait une mauvaise mine et semblait très faible", a indiqué Abderrezak Zeriat, directeur général du jardin d'Essai. Hector, figurant dans le Guinness Book des records, avait été amené des Andes par un mécène français, Joseph d'Ange, qui avait créé en 1900, avec son épouse, le zoo d'Alger. "Plusieurs spécialistes internationaux, notamment des responsables de zoo,

dont celui de Vincennes (Paris), le docteur Jean Rinjard, ont reconnu le caractère exceptionnel du cas d'Hector", a indiqué pour sa part Dr Fayçal Haffaci, vétérinaire et ancien directeur du jardin botanique et du parc zoologique du jardin d'Essai.

Pour lui, la longévité du condor s'explique par sa constitution physique, l'alimentation et surtout par le micro-climat dans lequel se trouve le zoo. Cet oiseau nécrophage de la famille des cathartidés mesurait 107 cm et pesait 15 kg pour une envergure de 3,25 m. Il était le plus grand des vautours, a encore précisé Dr. Haffaci, spécialiste de la faune sauvage.

Internet: quand les «beaux» proposent aux «moches» d'avoir de «jolis bébés»

PAR PAULA BUSTAMANTE

Un site internet de rencontre qui ne réunit que des "belles" personnes vient de lancer un forum pour aider à mettre au monde de jolis bébés grâce à ses donneurs de spermes et d'ovules triés sur le volet. Et le service est ouvert aux "moches", préviennent les organisateurs.

Très critiqué par des internautes qui y voient le zénith d'un "narcissisme zélé", le projet a été lancé en juin par BeautifulPeople.com. Le site créé au Danemark en 2002 s'adresse aux "gens beaux". Pour l'intégrer, les aspirants à la reconnaissance esthétique doivent voir leur photo approuvée par les membres.

Quelque 600.000 personnes, dans 190 pays, payent ainsi pour vivre dans cette communauté virtuelle débarrassée des gueules cassées. Le site a même renvoyé il y a quelques semaines 5.000 membres considérés comme trop "moches" par les autres internautes parce qu'ils avaient pris du poids. Présenté comme une solution de bon sens pour les parents qui craignent de mettre au monde un petit monstre, le nouveau Fertility Forum est une "cause noble pour ceux qui ont du mal à concevoir", a déclaré à l'AFP le directeur général du site Greg Hodge, un beau mâle anglais basé à Los Angeles. "Les couples et les célibataires qui ne peuvent pas concevoir ont accès au forum Fertility qu'ils soient beaux ou moches. Les donneurs de sperme et d'ovules sont membres du site, donc ce sont des +gens beaux+ qui ont réussi les tests de sélection du site", a expliqué à l'AFP Greg Hodge.

"Au début on a hésité à ouvrir l'offre aux personnes laides", ajoute le fondateur du site Robert Hintze, charmant Danois aux yeux bleus. "Mais tout le monde, même les moches, veulent mettre au monde des enfants mignons et nous ne pouvions pas être égoïstes", dit-il. Greg Hodge souligne que la demande de donneurs séduisants a tout de suite été énorme. "Pour un site dont les membres ressemblent à Brad Pitt, George Clooney et Angelina Jolie, vous pouvez imaginer", dit-il dans un café de Beverly Hills, où le moindre quidam ressemble à une star d'Hollywood.

Le site affirme ne pas retirer de profits financiers avec ce forum et mettre en relation receveurs et donneurs simplement en vue d'accroître sa fréquentation.

Lisa Bluemel, 30 ans, a rejoint Beautifulpeople pour "rencontrer des gens et élargir (son) réseau" mais "si une romance naît de ces rencontres, c'est bien aussi". Elle a décidé de donner des ovules via ce forum.

"Naturellement l'intelligence et la santé, il n'y a rien de plus important. Mais pourquoi ne pas essayer de réunir les meilleurs caractéristiques pour son bébé ? Qui ne ferait pas cela pour son enfant ?", interroge-t-elle benoîtement.

Pour Richard Paulson qui dirige la division endocrinologie de la reproduction et infertilité de l'école de médecine de l'université de Californie du sud, le forum Fertility n'est "pas dangereux ou menaçant" mais juste "amusant".

"Choisir son futur partenaire, que ce soit pour se marier ou se reproduire, en se fondant sur les informations mises en ligne sur un site web, c'est, au mieux, naïf", juge-il.

P. B.

Très critiqué par des internautes qui y voient le zénith d'un "narcissisme zélé", le projet a été lancé en juin par BeautifulPeople.com. Le site créé au Danemark en 2002 s'adresse aux "gens beaux". Pour l'intégrer, les aspirants à la reconnaissance esthétique doivent voir leur photo approuvée par les membres.

INSOLITE

Cinq ans ferme pour un chômeur qui voulait vendre le Ritz de Londres

Un chômeur de 49 ans qui avait tenté de vendre l'hôtel Ritz de Londres, l'un des palaces les plus majestueux de la capitale, pour près de 300 millions d'euros, a été condamné mardi à cinq ans de prison ferme. De début 2006 à la fin mars 2007, Anthony Lee, 49 ans, chauffeur de poids-lourds sans emploi, avait convaincu des acheteurs potentiels qu'il

était "un ami proche et un associé" des frères Barclay, les milliardaires qui détiennent le Ritz situé sur la célèbre artère Piccadilly, au cœur de Londres. Le prix de vente était de 250 millions de livres (298 millions d'euros) tandis que le Ritz était évalué à l'époque entre 450 et 600 millions de livres (536 à 715 millions d'euros). Lee s'était associé à Patrick Dolan, 68 ans, entrepreneur du BTP à la retraite, et à un avocat, Conn Farrell, 57

ans, qui ajoutait à l'affaire "un vernis de légitimité". Le trio choisissait ses cibles avec minutie parmi les acheteurs à la recherche de propriétés de luxe, réussissant même à convaincre des agents immobiliers. Aux sceptiques, les escrocs justifiaient le secret entourant les négociations par le goût pour la discrétion des frères Barclay, qui vivent la plupart du temps reclus dans un château néo-gothique de l'île anglo-normande de Brecqhou.

Horaires des prières

Annaba	Skikda	Constantine	Béjaïa	Alger	Mostaganem	Oran	Tlemcen
Fadjr : 5h57	Fadjr : 5h30	Fadjr : 5h32	Fadjr : 5h58	Fadjr : 5h46	Fadjr : 5h58	Fadjr : 6h01	Fadjr : 6h04
Dohr : 12h41	Dohr : 12h44	Dohr : 12h45	Dohr : 12h51	Dohr : 13h30	Dohr : 13h11	Dohr : 13h14	Dohr : 13h17
Asr : 15h57	Asr : 16h01	Asr : 16h02	Asr : 16h08	Asr : 16h16	Asr : 16h29	Asr : 16h32	Asr : 16h35
Maghreb : 16h28	Maghreb : 18h32	Maghreb : 18h33	Maghreb : 18h39	Maghreb : 18h47	Maghreb : 18h59	Maghreb : 19h03	Maghreb : 19h06
Icha : 19h50	Icha : 19h53	Icha : 19h54	Icha : 20h00	Icha : 20h08	Icha : 20h20	Icha : 20h23	Icha : 20h25

MEILLEUR ARTICLE SUR LE 1^{ER} FESTIVAL NATIONAL DE LA CRÉATION FÉMININE

Karima Hasnaoui du *Midi Libre* remporte le troisième prix

Notre consœur Karima Hasnaoui s'est adjugée le troisième prix avec comme récompense un appareil photo numérique. Son article est le seul écrit francophone à avoir été récompensé pour cet événement.

PAR HASSIBA ABDALLAH

Une remise des prix a été organisée, lundi passé, au Palais de la culture par le commissariat du Festival national de la création féminine consacré au tissage. Les lauréates, toutes des femmes, sont des journalistes de la presse écrite ayant participé, à travers la publication d'articles, à la réussite de ce festival qui s'est déroulé du 9 au 30 mai dernier à Alger. Notre consœur Karima Hasnaoui du *Midi Libre* s'est assuré le troisième prix avec comme récompense un appareil photo numérique. Notons que son article est le seul écrit francophone à avoir été récompensé pour cet événement.

Le premier prix, un ordinateur portable

Karima Hasnaoui (à droite), recevant son prix.

assorti de tous ses accessoires, a été décerné à Meriem Cheraitia du journal *Al Michouar Essiyassi* et le deuxième prix, un ordinateur portable, était pour la journaliste Sertah Hayet du quotidien *Al Fajr*.

Le commissariat du festival avait aussi prévu de décerner un prix pour la meilleure photo. Toutefois, et en raison de l'absence de participants, le commissariat a

préféré l'annuler et le convertir en un prix spécial. Ce prix, un ordinateur, dédié à la densité des articles était pour Hanane Hamlaoui du quotidien *Al Hiwar*.

Mme Hamida Aksous, commissaire du 1^{er} Festival national de la création féminine, en cette occasion, a insisté sur le rôle incontournable des journalistes et leurs articles et qui ont contribué au succès du festival. Pour sa part, Mohamed Sidi Moussa, chargé de la communication au ministère de la

Culture et président du jury a appuyé que ce concours a pour but de faire la lumière sur les différents aspects de la créativité féminine en Algérie.

Mais aussi, selon lui, valoriser le travail culturel des journalistes en appelant les responsables des journaux à accorder davantage d'intérêt à ce volet.

H. A.

Le site de la FAF piraté par des Egyptiens

Le site Internet de la Fédération algérienne de football (FAF) a été encore une fois piraté par des hackers égyptiens. Le site a été inaccessible hier, durant toute la journée. Les hackers ont réussi à balancer sur la page d'accueil dudit site, une photo comportant un aigle aux couleurs égyptiennes survolant le drapeau algérien. Cet acte de piraterie intervient au moment où l'on évoquait l'apaisement des tensions entre les deux pays et une éventuelle réconciliation. A noter que la nouvelle version dudit site a été inauguré tout récemment, précisément en décembre 2009, par le président de la fédération Mohamed Raouraoua. A. B.